L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE. — RACINE

VOL. 6, NO 24 — JEUDI, LE 27 NOVEM. 1947 — **LE NUMERO: 5 SOUS**

LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

Il faut économiser !

Une mission britannique est arrivée cette semaine à Ottawa pour discuter avec les autorités fédérales de la quantité de vivres dont le Canada pourra disposer, ainsi que les conditions de vente et de livraison. On s'est empressé de dire dans les cercles fédéraux que le Canada ne pourra pas consentir à l'Angleterre des conditions plus avantageuses que celles qui existent à l'heure actuelle. C'est le moins qu'on puisse attendre d'Ottawa. Si le gouvernement canadien devait accorder à la Grande-Bretagne des prix inférieurs à ceux qui sont en vigueur dans l'accord actuel, ce serait désastreux pour l'économie nationale, puisque l'Angleterre reçoit déjà un traitement de faveur et des conditions de crédit qui nous obligent à emprunter des Etats-Unis et à emporter davantage des pays du Commonwealth.

Le problème est double. Tout d'abord il s'agit d'établir de justes prix de vente. Le ministre de l'Agriculture, M. J.-G. Gardiner, a annoncé qu'il expliquerait aux représentants britanniques que le coût de production du fromage, du bacon, du boeuf et des oeufs ne [illegible] qu'auparavant. De sorte qu'il serait gravement imprudent d'établir un prix de vente qui serait au-dessous du prix de revient. C'est déjà ce qui existe maintenant et c'est précisément ce qui indispose le producteur. Au surplus, le consommateur canadien serait mécontent d'avoir à accorder les prix inférieurs aux britanniques, alors qu'il fait face à un coût de la vie sans cesse croissant.

Le second aspect du problème porte sur les conditions de paiement. On sait qu'en vertu de l'accord existant le Canada avait accordé un crédit de $1,250,000,000 à la Grande-Bretagne. Celle-ci était sensée payer ses importations du Canada moitié en dollars moitié en livres sterling. Or, il y a quelques mois, l'Angleterre a interdit la convertibilité de la livre sterling et à continuer à utiliser nos dollars. De sorte qu'au 31 octobre dernier, le crédit en dollars que nous avions consenti à l'Angleterre ne s'élevait qu'à $360,000,000. On rapporte que la délégation britannique demandera au Canada d'augmenter son prêt. Personne ne pourra faire qu'une telle démarche soit mal vue.

NOUVELLES LOCALES

M. et Mme Gilbert Laferrière de North Bay était de passage à Sudbury.

Mme Emile Charette, Mlle Germaine, M. Roger Charette, M. et Mme Camille Lemieux étaient les invités de M. et de Mme Albert Charette à Hannier.

Mlle Juliette Ménard, institutrice à Espanola était de passage à Sudbury samedi dernier.

M. et Mme Laurent Lemieux, Mlle Antoinette Turcot de St Charles, étaient en visite à Sudbury Ont.

Bibliothèque Municipale:

Depuis quelque temps, un plus grand nombre de livres français circulent à la bibliothèque municipale. C'est une preuve que notre population, quand elle le veut, peut agir sur une institution qui s'obstine à refuser une nourriture intellectuelle digne des lecteurs Canadiens-français. Aussi, ce qui devient plus intéressant, une Canadienne-française est maintenant au nombre du personnel. Grâce au travail de nos représentants au Comité de la Bibliothèque, le Rév. Père Belcourt s.j. et M. Régimbal, la situation s'est améliorées de ce côté-là. Evidemment, tout n'est pas pour le mieux, car on est lent à répondre aux requêtes soit de livres, soit d'un meilleur service.

CHELMSFORD

Vendredi dernier à dix heures en l'église St-Joseph de Chelmsford, avait lieu les funérailles de M. Joseph I. Brosseau décédé à l'hôpital St-Joseph après une longue maladie. Le Rév. P. A. Vaillancourt fit la levée du corps et chanta le service assisté du R.P. Pouliot du collège du Sacré-Coeur comme diacre et du R.P. L. Séguin, curé, comme sous diacre. La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. H. Rodrigue. Mme R. Montpellier touchait l'orgue. Les porteurs étaient les quatre fils du défunt: Elzéar, Dorima, Husmer, et Rhéal Brosseau et Jean-Marie et Florian Laurin. Les porteurs honoraires étaient MM. Fortuna Pilon, Honoré Pilon, Odilon Beaulieu, Emile Montpetit, John Poirier, Paul St-Onge. L'inhumation se fit au cimetière de Chelmsford. Les prières furent récitées par le Rév. Père Vaillancourt.

Le défunt était âgé de 77 ans. Il demeurait à Chelmsford depuis 39 années. Son épouse, née Donalda Pilon est décédée. Il laisse pour pleurer sa perte, quatre fils: Elzéar, Husmer, Rhéal de Chelmsford, Dorsina de Cartier; quatre filles: Mme Edmond Vaillancourt de Timmins, Mme Arcade Chevrier de Sudbury, Mme Charles E. Gravel, Mme Lainé St-Onge de Chelmsford; 28 petits enfants; quatre soeurs: Mmes H. Pilon de Sudbury, F. Pilon, D. Laurin et E.L. Brosseau de Larchwood.

Le bazar paroissial annuel dont deux soirées ont rappor-

suite à la dernière page

La hausse du prix du lait:

Les petits salariés souffriront toujours des défauts d'une législation économique à courte vue. Les familles nombreuses, pour qui le lait est vital, auront encore, soit à se priver davantage de ce breuvage, soit à restreindre leur régime de vie assez "corsé". Les ouvriers payent pour les bévues d'une politique essentiellement inintelligente au point-de-vue social. Qu'ils ne blâment pas les cultivateurs, pris comme eux, dans le même engrainage "restrictif"! Le vrai coupable, où les vrais coupables ce sont ceux-là qui légifèrent à Ottawa, non les yeux fixés sur le peuple petit, mais sur la haute finance accapareuse et tyrannique. Nous en souviendrons nous au prochain scrutin?

CARNET SOCIAL

M. et Mme Marcel Ménard de Vancouver B.C. sont en visite chez Mme E. Ménard de la rue Leslie.

M. Alphonse Charette de la rue Drinkwater est de retour d'un voyage d'affaires à Toronto où il a visité l'exhibition de Toronto. Il se rendit aussi à Guelph visiter son frère étudiant au Collège d'Agriculture.

CHRONIQUE INTERNATIONALE

par ANDRE LAFLECHE

En France et en Italie, les événements se précipitent beaucoup plus vite qu'on ne le prévoyait. Pas un observateur de la scène internationale qui ne s'attendait à un éventuel durcissement de l'attitude des partis communistes dans les deux grandes républiques latines. Qui veut dominer l'Europe doit contrôler les ports français de l'Atlantique et de la Manche. Hitler ne raisonnait pas autrement. Lui qui comptait sur le concours actif de l'Italie, de juin 1940 jusqu'à la chute du régime fasciste et de la reddition du gouvernement Bagdalio, point lui était nécessaire de se gagner la sympathie de la péninsule. Elle lui était déjà acquise. Ses armées n'envahirent l'Italie pour en disputer le sol aux troupes d'invasion alliées, que lorsque la désorganisation des forces italiennes ne fut un fait évi- [illegible] périlleux pour la sécurité allemande.

La Russie a recours à un moyen moins coûteux et plus efficace de domination. Elle utilise les partis communistes nationaux dont les chefs obéissent à ses ordres. Comme il est bien impossible pour les partis communistes italien et français de s'emparer du pouvoir par des moyens légaux, ils travaillent à fond les masses populaires, organisent les grèves, noyautent les gendarmeries locales, paralysent le transport et la vie économique provoquent et entretiennent, par tous les moyens à leur disposition un état de totale désorganisation. Moscou agit avec une hâte fébrile. Sans doute la manoeuvre a été préparée d'avance et avec soin. Mais si elle veut la réussir, et s'assurer des avantages décisifs, la Russie doit intervenir sans aucun retard. Son action se fait moins attendre que les secours américains.

L'Italie et la France manquent de pain, de charbon et d'argent. Voici la saison rigoureuse. Les populations souffriront de la faim et du froid. L'impuissance des partis démocrates chrétiens et socialistes n'est plus à démontrer. De là le succès du Rassemblement Populaire du gén. de Gaulle et de certaines factions de la droite et du centre en Italie. Au surplus l'aide américaine arrivera bientôt, nous l'espérons tous. Si elle allait être suffisante pour calmer la faim des Français et des Italiens, les communistes perdraient du tout leur meilleur atout. Il est donc important pour les communistes d'agir promptement et aussi vigoureusement que possible. Aussi dans les principales villes des deux pays se manifestent les prodromes de la guerre civile.

Le premier ministre d'Italie M. Alcide de Gasparí, tient tête à la tempête avec de maigres ressources. C'est un homme d'une grande force d'âme. L'autre jour, durant une séance de l'assemblée constituante, il s'est entretenu amicalement avec Palmiro Togliatti, le chef communiste. Mais cette affabilité naturelle ne l'empêchera pas de faire preuve de beaucoup de fermeté quand la nécessité l'imposé de reprimer les désordres oubliés. Son bras droit, Mario Scelba, ministre de l'Intérieur de qui relèvent les forces policières a bien résumé la situation lorsqu'il a [illegible] rassemblement du parti national chrétien démocratique: "Comme les communistes ont failli sur le plan parlementaire, qui est le siège normal de la concurrence politique en démocratie, il ne leur reste plus que la force révolutionnaire."

Cette force, ils l'emploient sur tous les points du territoire à la fois. Ils prétendent que leur parti compte 5,000,000 de membres. Cela semble exagéré. Il est difficile de croire qu'il y a 5,000,000 de communistes convaincus en Italie. Et lors même que cela serait, les communistes doivent compter avec les autres partis politiques. D'après des renseignements puisés à bonne source, il existe dans la péninsule plusieurs organisations clandestines fascistes, nationalistes et monarchistes, qui se sont développées en réaction contre le mouvement communiste. Ces mouvements sont paramilitaires. Ils sont presque tous armés, équipés, entraînés. Leurs chefs se recrutent parmi les principales personnalités de l'heure.

Ainsi les "Faisceaux de l'Action Révolutionnaire" —FAR— et les "Escadrons actifs de Mussolini —SAM— sont dirigés par le général Galbi. "L'armée clandestine par Carlo Sforza et le général destine anti-communiste". E. [illegible]A— est commandée par le général Muratori; ses effectifs sont peu nombreux, mais parfaitement entraînés et équipés. La "Ligue des patriotes anti-communistes" —LUPA— est monarchiste et militariste. Elle compte, paraît-il, 300,000 membres. Son chef suprême est le général Franco Navarra, appuyé par le maréchal Messe et les généraux Infants, Scrice et Roatta. Le "Mouvement d'action chrétienne pour la Régénération nationale" —Macri— aurait environ 180,000 adhérents et serait sous les ordres d'un homme dont la véritable identité est inconnue; on le désigne sous le nom de colonel Matteo. Enfin, il y a le "Mouvement des femmes italiennes —MIF" dirigé par la princesse Pignatelli et plusieurs autres femmes du monde aristocratique; ce mouvement féminin aide ceux que nous venons d'énumérer, à poursuivre leur oeuvre.

Ce sont là des organisations agressives qui contrecarrent les menées communistes. Elles se jetteront sûrement dans la mêlée pour soutenir les infimes forces policières que les Alliés ont permis au gouvernement de Rome de maintenir sous les armes. Bien que ne partageant pas toute la doctrine démocratique de M. Alcide de Gasparí, elles n'hésiteront pas à faire un front commun contre le parti communiste. Mais il y a un facteur beaucoup plus important encore. L'Italie demeure le pays catholique par excellence. Si certains groupes ouvriers se sont laissés gagner par la doctrine communiste, la population dans son ensemble est toujours attachée à sa foi. Elle en vit. Le Pape est encore l'homme le plus écouté, le plus respecté, celui qui commande les plus grands auditoires d'Italie.

Voilà la barrière la plus sûre aux menées révolutionnaires. Au cours des récentes assises de la Commission épiscopale de l'Action Catholique, tenues à Rome le 11 novembre sous la présidence du cardinal Adeato Piazza, patriarche de Venise, on annonça officiellement que les mouvements d'Action Catholiques Italiens groupaient environ 4,000,000 de membres. Vaste armée bien capable de maintenir en respect le parti communiste. En Italie on compte sept grands quotidiens qui affichent officiellement leur adhésion à l'Action Catholique, dont l'"Italia" de Milan, lequel commande l'un des plus forts tirages au pays. En outre, il existe plusieurs quotidiens politiques qui se réclament de l'enseignement de l'Eglise et qui s'efforcent de faire triompher, sur le plan de l'action, les réformes politiques, sociales et économiques préconisées par les Papes. On compte, de plus, 96 hebdomadaires et un grand nombre de publications bi-mensuelles,

suite à la page 6—

SERVICE DE 24 HEURES

Taxi Moderne

PRIX SPECIAUX POUR Mariages, Longs Voyages, Funérailles

POUR UN MEILLEUR SERVICE

55638

AUTOMOBILES NEUVES EN SERVICE

COIN NOTRE-DAME ET LISGAR

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux Administrateur: Lucien Proulx
Publicité et Circulation: André Leclerc
122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

PROSPERITE DE RESTRICTION

M. François-Albert Angers, professeur d'économie et journaliste à "Notre Temps" et au "Devoir" n'a pas manqué de juger le dernier arrêté ministériel concernant certaines restrictions et n'a pas hésité de qualifier comme elle le mérite, la politique libérale actuelle. Il d'écrit d'abord l'atmosphère qui a entouré la mise en vigueur de cet ordre-en-conseil:

"D'abord quelle mise en scène ingénieuse! 10 hres et 15, et de Londres s'il-vous-plait! Ca commence par un discours de M. King, le prestidigitateur suprême, l'illusionniste qui peut faire voir n'importe quoi à n'importe qui, là où il n'y a exactement rien; mieux! là où il y a exactement le contraire de ce qu'il nous dit. Mackenzie King! L'antiparticipationniste qui participa avant même qu'il en fût vraiment question et qui en avertit d'avance Hitler! L'anticonscriptionniste qui demande à être délié de ses promesses en nous affirmant que la question de la conscription n'était pas en jeu et qui la décréta ensuite en soutenant qu'il restait fidèle à la politique du volontariat!" —F.A. ANGERS - Notre-Temps, 22 novembre, 1947—.

Voilà! C'est le chef du parti libéral! Plus! c'est le premier minitre du Canada que l'on vient de voir sous sa face de politique impérialiste, je devrais dire de politicien à double-jeu, de politicien menteur! —il ne faut pas avoir peur des mots—. Sous le prestige de l'homme public, se cache le plus rusé des politiciens retors! Mais, il me faut citer encore, M. Angers, qui donne la substance de la nouvelle déclaration "illusionniste" de M. King:

"Cette fois-ci, il avait encore un boeuf à nous faire avaler... en attirant l'attention sur l'oeuf qu'il va tirer de notre poche; il nous met l'eau de la prospérité à la bouche en faisant miroiter à nos yeux la série impressionnante de nouveaux accords commerciaux, issus de la Conférence de Genève, alors qu'il s'agit au contraire d'imposer au Canada le régime de commerce international le plus restrictif qu'il ait encore connu, un régime d'imposition, d'interdictions et de contingentements dignes des plus beaux jours du nazisme. Prospérité sur le papier, belles déclarations de principe pour se réconforter au moment même où on consent à la violer. —Dans le temps, Hitler fut mis au ban de l'humanité pour avoir simplement et efficacement essayé de résoudre ainsi ce qui était pour lui l'équivalent de notre crise actuelle du dollar—" Notre-Temps - même article - même date.

Je pourrais encore citer à profusion des passages de cet article non seulement de "Notre-Temps" mais du "Devoir" qui s'est empressé de donner des vues authentiquement canadiennes sur le sujet.

A ceux, toujours trop nombreux, qui n'y ont vu que du feu, lorsque le journal désapprouvait en termes véhéments toute participation à la guerre, toute conscription, et tout vote antinational de la part de nos députés, la situation actuelle de l'économie canadienne leur démontre que notre attitude se basait sur une réalité concrète! Et nous n'avons pas encore vu la fin de ces restrictions, de ces taxes écrasantes et peut-être aussi... oserai-je le murmurer... nous verrons, les apparences ne nous démentent pas, la crise la plus effroyable s'abattre sur le Canada!

Il y a des votes qui coûtent cher!

L'Assistant-Rédacteur

LETTRE D'OTTAWA

—suite de la première page—

ra saisi et il y aura vraisemblablement débat acrimonieux.

La délégation arrive on ne peut plus au mauvais moment. Les Canadiens sont encore abasourdis des nouvelles qu'on leur a servies la semaine dernière. Les dix-sept nouveaux accords de commerce impliquent une orientation si nouvelle de notre commerce wr velle du commerce extérieur qu'industriels et commerçants ne savent pas au juste ce qu'ils doivent faire. Plusieurs hommes d'affaires, mécontents et inquiets de la politique fédérale, ont protesté auprès du ministère des Finances. Il est possible que celui-ci les convoque à Ottawa, MM. Abbott, Howe et McKinnon leur expliqueront, s'ils le peuvent, ce qu'il est possible de faire pour contourner les difficultés et maintenir l'emploi.

Si les industriels et commerçants sont indécis, les consommateurs ne le sont pas moins. D'un côté on leur dit: "Nous avons trop dépensé; il faut économiser". J'emprunte le mot à une manchette d'un quotidien. Les restrictions imposées sur les importations d'articles américains signifient une économie annuelle d'environ $150,000,000. Les restrictions dont est frappée l'importation d'autre articles de provenance américaine représenteront une autre économie de $80,000,000. En outre les restrictions sur les voyages aux Etats-Unis permettront d'économie une somme supplémentaire variant de $30,000,000 à $40,000,000. Notre réserve de dollars américains était de $1,500,000,000 à la fin de la guerre; il y a une quinzaine de jours elle n'était plus que de $500,000,000.

Ce que l'on ne comprend pas très bien, c'est que cette politique d'économie ne s'applique qu'à nos achats aux Etats-Unis. En fait, la politique actuelle ne favorise nullement l'économie comme telle. En restreignant complètement, en certains cas, partiellement en d'autres, nos achats des Etats-Unis, on crée la rareté de ces articles sur le marché domestique. On se trouve ainsi à provoquer la hausse des prix de ces produits. Aussi les experts du ministère des Finances à Ottawa n'a pas hésité à dire la semaine dernière que l'on pouvait s'attendre à une nouvelle hausse de prix. Pour ne parler que des automobiles, les prix canadiens sont devenus tellement prohibitifs que des maisons ou des agences canadiennes ont annulé des insertions de publicité dans les journaux.

Pour enrayer la nouvelle hausse des prix, on préconise deux méthodes. La première, qui est à la portée de tous, a été conseillée par Mme R.J. Marshall, présidente de l'Association canadienne des consommateurs. Ne laissez pas surprendre votre bonne foi, a-t-elle dit. Si l'on vous demande vingt-cinq sous pour un chou qui n'en vaut que dix, laissez-le là. Achetez autre chose ou n'achetez rien du tout. Quand les ménagères cesseront d'acheter, les prix tomberont aussitôt". Le moyen est radical. Il serait indubitablement efficace si l'on pouvait l'appliquer avec quelque rigueur. Mais l'expérience démontre que les consommateurs ne peut pas toujours résister au désir d'acheter un article, quel que soit le prix qu'on lui en demande.

Ne vaudrait-il pas mieux rétablir les rationnements et les régies de temps de guerre? Ne conviendrait-il pas mieux d'établir un prix maxiuum pour les articles de première nécessité, de contrôler loyers salaires, prix des matières premières, profits des entreprises? Des unions ouvrières sont de cet avis. On a d'ailleurs fait la suggestion au ministre des Finances qui n'a pas voulu

suite à la page 11

Voici Votre Habit!

Vous convi nt par sa Mode, son Ajustement s n Maté ie'.

Aussitôt que vous regarderez nos habits, aussitôt vous les essayerez — vous saurez que ce sont des habits de perfection.

Choisissez le matériel et le style pour complet fait sur mesure ou voyez notre assortiment d'habits.

' La mode du temps oupe de perfection '

Les Tailleurs Gareau
55, rue Beech, Tel.: 5-5461

Votez pour
E. A.
Whissell

Pour un échevin du
QUARTIER FOURNIER

— Il a servi pendant 9 ans avec Honneur
de 1937 à 1940
de 1941 à 1947

Durant les 9 termes que j'ai eu l'honneur de vous servir dans le quartier Fournier, j'ai toujours travaillé au meilleur de mes connaissances. Votre support sera encore apprécié le 1er décembre

VOTEZ
POUR UN TRAVAILLANT

POUR UNE ADMINISTRATI ON PROGRESSIVE

ÉLISEZ
EATON
comme Échevin du Quartier
FOURNIER

Assurez-vous que le Quartier Fournier sera bien représenté en 1948... pour ne pas payer plus que Notre Part des Taxes.

Laissons i finir
le Travail

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury,Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud Tel.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Steven's Ch. 202
Tél.: Bur, 4-4381; Res.: 7-7997
Sudbury Ontario

DR. D.C. ALBERT MADY
Dentiste
Suite 204, Edifice Stevens
(au dessus du Théâtre Regent)
et à l'Hôtel Royale Garson
Tél: 8-8622 et 01-r-13 Garson

TOUT AU COMPLET
en fait
DE MUSIQUE
Avons tous les disques entendus à CHNO et CKSO
Disques français de Paul Brunel
MELODY MUSIC SHOP Ltd
45, RUE DURHAM
TEL.: 3-1671

W.T. CRAWFORD
Oculiste Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
* Clôtures et Gardes en Fer
* N'importe quoi en Bois ou Fer
* Réparations de Bouilloires
* Echelles de Sauvetage
* Soudage Général
* Travaux de Forgeron
* Mécaniciens experts
VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury iron &Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1276

Si vous aimez votre journal
Pourquoi ne l'aideriez-vous pas
en lui prenant un nouvel abonné

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Marriages — De Familles d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
40 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

Magasinez chez
KRESGE
VOTRE MAGASIN AMI

LA SAUVEGARDE
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tél.: 2-7026

A. Fournier
Limitée
COURTIERS EN ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
1 Est, rue Elm Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage
"le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide:
Viandes, épiceries, légumes, fruits, poissons
Casiers frigorifiques
391, Bessie Tél.: 8-8315

J. HALONEN
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine Tél.: 3-0042

HOULE RADIO
Service de réparations rapide
—Meubles Usagés et Neufs—
Prélarts
Fournaises à l'huile
292, King Tel.: 6-6322

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

A la Société Historique

Histoire de North Bay

C'est à North-Bay, devant une salle d'environ 700 personnes, que la Société historique du Nouvel-Ontario tenait sa grande réunion d'automne, dimanche le 9 novembre. Au dire même des gens de la paroisse St-Vincent-de-Paul, jamais assemblée de Canadiens français n'avait soulevé de pareil intérêt et obtenu un tel succès chez eux. Fidèle à sa devise "Faire revivre notre histoire", la Société, par l'entreprise de trois de ses membres, citoyens de North-Bay, nous fit suivre les progrès des nôtres en cette région, depuis leur arrivée jusqu'à nos jours. La légitime fierté d'un passé glorieux et une volonté ferme de rester fidèles, voilà les sentiments qu'on pouvait lire sur toutes les figures.

Près de 70 sociétaires de Sudbury, de Sturgeon-Falls, de Verner, marquaient par leur présence le fraternel intérêt qu'ils portent à leurs compatriotes de North-Bay. Entre autres, Mgr Stéphane Côté, P.d. MM. les curés Racette et Côté, les RR. PP. Jésuites A. Champagne, A. Pouliot, E. Mongeau, G. Belcourt, les Révérendes Soeurs de l'Assomption, MM. L. Gauthier, M.P. et Z. Ma..., le R.P. R. Ferrange, O.M.I., MM. les abbés Fortier et Villeneuve, MM. et Mmes I.T. Paquette, O. Godin, E. Lacourcière, Pierre Lebel, R. Pelland, L. P. Lévesque, V. Ménard, M. D., Olivier Leduc, J.M. Grandbois, A. Pilon, H. Langlois, D. Bélair, etc.

North-Bay est une jolie ville de 17,000 habitants, bâtie sur la rive nord —d'où son nom— du lac Nipissing. A 226 milles au nord de Toronto, à 247 milles à l'ouest d'Ottawa, elle n'est éloignée de Sudbury que de 83 milles. Sa superficie s'étend sur une surface de 16 milles carrés. C'est en cet endroit que réside l'évêque du Sault-Ste-Marie. Notre Société historique y compte 11 membres: M. le curé J.A.S. Plouffe, M. le Dr. I. Joyal, MM. Marius Cholette, W.-J. Gagné, J.P. Leblanc, D. Ratelle, A. Lafrance, et H. Larocque, Mlles Madeleine Plouffe et Marie Rivet.

La réunion était sous la présidence d'honneur de M. le curé Chapleau, et M. le juge Plouffe, président de la Société, dirigeait la réunion. Dans son mot de bienvenue, il remercia le R.P. L. Cadieux, s.j. "fondateur et âme de notre Société", de tous les bienfaits qu'apportait aux nôtres la Société Historique, par ses retours vivifiants aux sources de l'histoire régionale des Franco-Ontariens. Puis, dans sa langue distinguée d'orateur, il présenta les conférenciers.

Mlle Marie Rivet nous raconta l'arrivée à North-Bay des RR.SS. de l'Assomption et résuma l'histoire des Ecoles Séparées de cette ville. Sa diction parfaite, les anecdotes humoristiques dont elle parsemait son récit lui gagnèrent l'admiration de son auditoire. Avec la clarté sobre des témoins des premières heures, M. Marius Cholette exposa les débuts et les progrès de la paroisse St-Vincent-de-Paul, la seule paroisse française de North-Bay, et sut communiquer à l'auditoire sa conviction et son optimisme. Il revenait à M. Henri Marceau, un lutteur politique au franc parler, de ressusciter le passé civique des Canadiens français de North-Bay. Son évocation exhaustive nous fit toucher du doigt le rôle toujours plus grand que les nôtres sont appelés à remplir, en Ontario, dans les affaires publiques.

La soirée fut agrémentée d'un programme artistique. La maîtrise des filles et celle des garçons interprétèrent des chants canadiens. Mlles Léona Lamothe et Dorothée Pigeau jouèrent au piano Casse-noisette de Tchaikovsky; Mlle Eveline Paquette nous dit La leçon des érables de M. le chanoine Groulx.

Le président d'honneur, M. le curé Chapleau, félicita les organisateurs et les organisatrices de cette belle soirée. La séance entière avait montré l'importance d'un groupement paroissial. M. le curé en profita pour rappeler le rôle sublime qu'y joue le prêtre: Chargé d'âmes, il doit faire face à des obstacles de tous genres et les vaincre, pour défendre et conduire à Dieu le troupeau confié à son zèle. Mis par la Providence à la tête d'une paroisse de bons catholiques canadiens-français, M. le curé Chapleau s'est toujours efforcé, depuis vingt-sept ans, de garder ses fidèles, bons catholiques et français.

Le R.P. Cadieux, directeur de la Société, admit quelques nouveaux membres. "Notre Société va bien, dit-il parce qu'elle peut compter sur le dévouement de ses membres, qui ont tous à coeur de la voir accomplir la tâche qu'elle s'est imposée." Voici la liste des nouveaux membres:

M. l'abbé I.E. Marchand, M. Philippe Philion, le R.P. Henri Béchard, S.J., MM. A. Rouleau et Paul-Emile Litalien, Mesdemoiselles Laurette et Germaine Charette, Mme Aldéric Bergeron, Mlle Claire Bergeron, Mlle Julienne Potvin, et Mme Philias Barbeau.

ACTIVITES CIVILES

—M. Henri Marceau—

Samuel de Champlain, lors de son voyage en Huronie, en 1615 traversa notre lac La Truite, à 6 milles de North-Bay, et longea la rivière La Vase —Hill Crest— pour se rendre au lac Nipissing. Ce fut la route suivie par nos missionnaires et nos explorateurs.

En 1881, les premiers habitants arrivèrent à North-Bay et commencèrent à construire. On avait sur place tous les matériaux, sauf les clous. Il s'agissait de les faire venir, mais à quelle adresse devait-on les expédier? Alors, un jeune homme, placé sur une hauteur dominant le lac Nipissing, embrassa l'horizon du regard puis avec un air de satisfaction ordonna d'envoyer le baril de clous à North-Bay.

North-Bay en effet, est une cité située sur les bords du lac Nipissing, à 226 milles au nord de Toronto, à 233 milles à l'ouest d'Ottawa, et à 83 milles de Sudbury. Son territoire couvre une superficie de 16 milles carrés, et s'échelonne sur des pentes assez raides pour donner une basse, une moyenne et une haute ville.

Le canton de Widdifield fut érigé civilement en 1885. A la même époque, North-Bay fut déclaré village; constituée en corporation urbaine en 1890, elle était déclarée cité en 1925, avec une population de 15,000 âmes. North-Bay fut longtemps plus populeuse que Sturgeon Falls, Mattwa et même Sudbury, qui la dépasse de beaucoup aujourd'hui avec ses 40,000 habitants.

North-Bay n'a pas encore eu son maire canadien-français quoique plusieurs des nôtres aient joué un rôle marquant au conseil municipal.

Notre ville est surnommée et avec raison, la "Porte du Nord" "The Gateway City". En plus d'être la centrale régionale de distribution des Postes dans le territoire qui s'étend jusqu'au Sault-Ste-Marie, à Port-Arthur à Hearst et à la partie Nord du Québec elle est traversée par tous les gens qui se rendent au Nouvel-Ontario. La voie ferroviaire du Pacifique Canadien la relie à Montréal et à Vancouver, celle du Canadien National à Toronto et enfin celle de la nouvelle compagnie "Ontario Northland Railways" à Timmins, Cochrane et Hearst.

Pendant 16 ans, le comté de Nipissing, dont North-Bay fait partie, fut représenté à la Législature provinciale par un député de langue anglaise; depuis 42 ans, il l'est par des Canadiens français, tels MM. Charles Lamarche, Henri Marceau, J.B. Cholette et Victor Martin. Voilà qui indique nettement notre majorité comme race dans cette région. A la Chambre des Communes, notre représentation française n'a pas été interrompu depuis 26 ans. Nommons MM. Lapierre, Raoul Hurtubise —aujourd'hui sénateur— et Léoda Gauthier de Sudbury.

Dans le domaine judiciaire, les Canadiens français de North-Bay obtenaient la nomination d'un des leurs comme juge, à savoir M. le juge J.A.S. Plouffe.

North-Bay ne compte pas beaucoup de ses enfants canadiens-français dans le rangs des professions libérales: 2 avocats seulement et deux médecins. Quelques-uns des nôtres commencent de s'intéresser au commerce jusqu'ici entre les

— Suite à la page 8 —

Dr H. KOLJONEN
Médecin et Chirurgien
Tél.: 7-7246
116, rue Elm est, Sudbury

Pour votre ASSURANCE sur
Vie — Feu — Accidents
Prêts sur Hypothèque
ALCIDE PLANTE
Edifice MACKEY, Ch. 311
Rue DURHAM Tél.: 4-4602

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

NETTOYAGE
de TAPIS et de SOFAS
MORRISON & TEALE
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

RÉPARATIONS de MEUBLES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Entrepreneur-Electricien
BLAIS ELECTRIQUE
Chelmsford, Ont. Tél.: 47-w
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

TAPISSAGE
DE TOUS GENRES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Au Royaume de la Femme

Haut la Tête

Si pénibles que soient les coups dont vous accablent le destin, ne courbez jamais la tête. Portez haut le menton. Et vous laissant aller au découragement, en broyant du noir, vous ne faites pas de mal à personne autant qu'à vous-même.

Bien des gens qui travaillent dur et ne sont récompensés que par l'insuccès s'aigrissent, ils se croient des méconnus. Ils vous citent de leurs camarades qui décrochent honneurs, titres, grades, tandis qu'ils entendent en vain une promotion cent fois méritée.

Tout cela peut être la vérité stricte. Mais l'amertume n'a jamais rectifié les injustices du destin des hommes. Et c'est un fait reconnu que certains sentiments nous empoisonnent aussi sûrement que l'arsenic. Ils ont un effet direct sur le corps.

La colère empourpre le visage, la terreur fait dresser les cheveux, le chagrin détruit l'appétit et la confusion dessèche la bouche.

Le plus sur poison mental est le désespoir. Il obscursit le cerveau, rompt bras et jambes, communique aux mains un tremblement sénile. Rien de plus naturel que l'abattement où nous jette la perte des êtres aimés, ou le déshonneur de ceux à qui nous unissent les liens du sang. Mais le propre de l'homme vraiment viril, de la femme forte, est de réagir.

RECETTES

Nous serons bientôt au mois de décembre. Noel s'en vient à grands pas. Quels que soient les plans et les préparatifs que nous ayons pu faire d'avance, les derniers jours sont toujours remplis.

La ménagère qui prépare son gâteau et son pouding d'avance a deux avantages. Chaque tâche finie représente autant d'embarras de moins à la dernière minute. Puis, dans le cas des gâteaux et des poudings aux fruits, la maturation par l'âge et le mélange des fruits et des épices en augmentent beaucoup la saveur et la texture.

Il y a plus de fruits secs, plus de sucre et plus de beurre pour la cuisine de Noel qu'il y en a eu depuis longtemps. Nos amis des Iles Britanniques aimeraient avoir leur part de douceur cette année. Il est trop tard maintenant pour leur en envoyer à temps pour Noel, mais les gâteaux et les poudings de ce genre se conservent et se transportent bien et constituent des régals appréciés à tout temps de l'année.

GATEAUX AUX FRUITS A COULEUR FONCEE

3 tasses de farine à pâtisserie ou 2⅝ tasses de farine ordinaire
1 c. à thé de poudre à pâte
¼ c. à thé de clou de girofle
¼ c. à thé de cannelle
¼ c. à thé de macis
1 tasse de graisse —shortening
1⅓ tasse de cassonade
5 oeufs bien battus
1 tasse de cerises confites
2 tasses de figues hachées
2 tasses de raisins
1⅓ tasse d'écorce de citron d'orange et de cédrat confites
½ tasse de miel
½ tasse de mélasse
¼ tasse de cidre ou de jus d'orange
1c. à thé de vanille
½ c. à thé d'essence d'amande

Tamisez ensemble la farine, la poudre à pâte et les épices trois fois. Mettez bien en crème la graisse, ajoutez le sucre graduellement en les mettant bien en crème jusqu'à ce qu'ils soient légers et mousseux. Ajoutez les oeufs, les fruits, les écorces, le miel, la mélasse et le cidre ou le jus d'orange. Ajoutez les ingrédients secs graduellement. Versez le mélange dans deux casseroles 8 x 8, 3 pouces préalablement doublées de trois feuilles de papier épais graissé. Faites cuire dans un four à 250 oF. pendant 3 hres et demie. Cette recette est suffisante pour 2 gâteaux de 2 livres.

JE CROIS

Oui, je crois au bonheur; je crois qu'il est sur la terre
Des moments enchanteurs, des jours faits de soleil,
De beauté, de repos, d'amour et de lumière
...A l'horizon vermeil

Oui, je crois que la vie est bonne, qu'à son heure
Elle sait nous donner des plaisirs vrais et doux;
Que malgré la souffrance, une paix qui demeure,
Peut résider en nous.

Et je crois à l'amour..., Car je sens que mon être
Est capable d'aimer, de vivre et de souffrir
Pour l'âme qui saurait mon amour reconnaître
Et mon coeur découvrir,

Alice LEMIEUX

CALENDRIER RELIGIEUX DE LA SEMAINE

Vendredi, le 28 novembre, 1947: St Jacques De La Marche, religieux mineur.

Samedi, le 29 novembre, 1947: Saint Saturnin, évêque.

Dimanche, le 30 novembre 1947: Saint André, apôtre —remis 1er décembre—.

Lundi, le 1 décembre, 1947: Saint André, apôtre; Sainte Florence, vierge.

Mardi, le 2 décembre, 1947: Sainte Bibiane, vierge et martyre.

Mercredi, le 3 décembre 1947: S. François-Xavier, jésuite apôtre des Indes.

Jeudi, le 4 décembre, 1947: S. Pierre Chrysalade, arch. doct. de l'Eglise.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE
Journal au service de la Vérité

COMMENT BANNIR BOUTONS, "POINTS NOIRS", ET AUTRES ERUPTIONS ENLAIDISSANTES

Cette semaine mon courrier comportait un grand nombre de lettres de "cousines" qui, sans doute, se préparent pour les fêtes et veulent être bien certaines que des éruptions de toutes sortes ne nuiront pas à leur apparence pour la Noel et le jour de l'An.

Tout d'abord, n'oubliez pas que pour avoir un visage libre d'iruptions, c'est moins son visage qu'il faut soigner que ses intestins. Oui, vous avez bien lu, ses INTESTINS. Excusez la crudité de l'expression, mais sachez qu'une femme qui n'a pas au moins une bonne selle abondante par jour ne peu avoir une belle peau. Ce sont les détritus non expulsés de la digestion qui occasionnent la plupart —sinon toutes— les vilaines éruptions, telles que boutons, "points noirs," acné, etc.

C'est pourquoi depuis dix ans je conseille tant à toutes mes lectrices de prendre au lever un verre d'eau dans lequel elles ont fait dissoudre une cuillerée à thé de sels de fruit. Ces sels ont un léger effet laxatif et ne sont pas désagréables au goût. N'allez pas faire comme cette lectrice, par exemple, qui a mal compris mes articles et s'est avisée de prendre chaque matin un verre d'eau dans lequel elle avait fait dissoudre une cuillerée de sel "à médecine" —sels d'Epson—. La pauvre se plaignait qu'à ce régime, elle dépérissait à vue d'oeil -- cela n'a rien de surprenant! On trouve des sels de fruits, sous une douzaine de noms différents dans n'importe quel pharmacie. Ce n'est pas coûteux et c'est efficace.

Ce qu'il faut empêcher d'éclore c'est le bouton, enlaidissant peut-être, mais bénin, car la plupart des autres affections de la peau du visage sont dues à l'infection des boutons, généralement causée par le grattage de la surface enflammée.

La dilatation des pores se combat par l'usage d'une crème astringeante -- et il importe de soigner cet état car avec les fards et poudres dites de riz, qui sont en réalité des produits minéraux pulvérisés on risque d'avoir des comédons. Les "points noirs" ou comédons résultent de l'obstruction des pores par ces parcelles minérales qu'on se met sur le visage pour s'embellir. Ah! si on savait laver à fond son visage au lever et au coucher ces petits accidents ne se produiraient pas, mais une fois qu'on a "des points noirs" il est trop tard pour penser aux mesures préventives. Il faut alors avoir recours aux moyens énergiques D'abord nettoyage à fond par l'usage d'une crème liquifiante de nettoyage qui délogera ces particules minérales causes de cette enlaidissante affection et aura en même temps un effet curatif. L'usage d'une crème de nettoyage, chaque soir, est fortement conseillé comme mesu-

—Suite à la page 5—

Courrier de Lysette

D.— J'ai vingt ans et j'ai trois prétendants. Le premier un garçon de vingt quatre ans sobre, travailleur, à qui je ne connais pas de grands défauts, et qui m'aime. Je ne l'aime pas d'un grand amour. Il m'offre le mariage et il faudrait que j'aille demeurer à la campagne. Le deuxième a vingt-deux ans il aime la boisson et en prend à toutes les fins de semaines, il a courtisé ma soeur avant moi. Le troisième a vingt ans, nous sommes cousins, et il est étudiant et en ce moment, très loin de moi, et ne m'épouserait qu'après ses études terminées. Quel choix me conseillez-vous? JE VEUX ME MARIER.

R.— Puisque vous voulez vous marier, il me semble que le premier seul est un parti sérieux. Le second ne mérite aucune considération en vue du mariage et le troisième, d'ici ses études terminées, a le temps de changer d'idée bien des fois.

D.— Connaissez-vous un procédé pour nettoyer les touches d'un piano? FRANCE

R.— Si elles sont jaunes, on y passe avec avantages un mélange de jus de citron et de péroxide, évitant, de toucher aux noires. Pour un simple nettoyage, un linge humide puis un linge sec.

D.— Convient-il que j'envoie des souhaits d'anniversaire à un ami de date récente? J'AI VINGT-DEUX ANS.

R.— Non, mais vous pourrez le féliciter à la première occasion.

LYSETTE

VENEZ NOUS VISITER

JOHNSON'S FURS
16, rue Durham Nord, Sudbury
Tél.: 3-1331
"Le plus Chic magasin de Fourrures".

Faites Nettoyer votre Linge par des Experts
HABITS ROBES .75
Manteaux d'Hiver $1.00
Manteaux de Printemps $0.75
SERVICE de 8 HRS en cas d'Urgence
Les Nettoyeurs "SUNSHINE"
L. Poulin, prop.
351, ouest rue Elm SUDBURY, ONT. Tel.: 6-6548

SUDBURY AMBULANCE SERVICE
TEL. 3-1638
Tout Passager Assuré
Service de 24 heures — J.-W. Majerus, 213 St-Georges

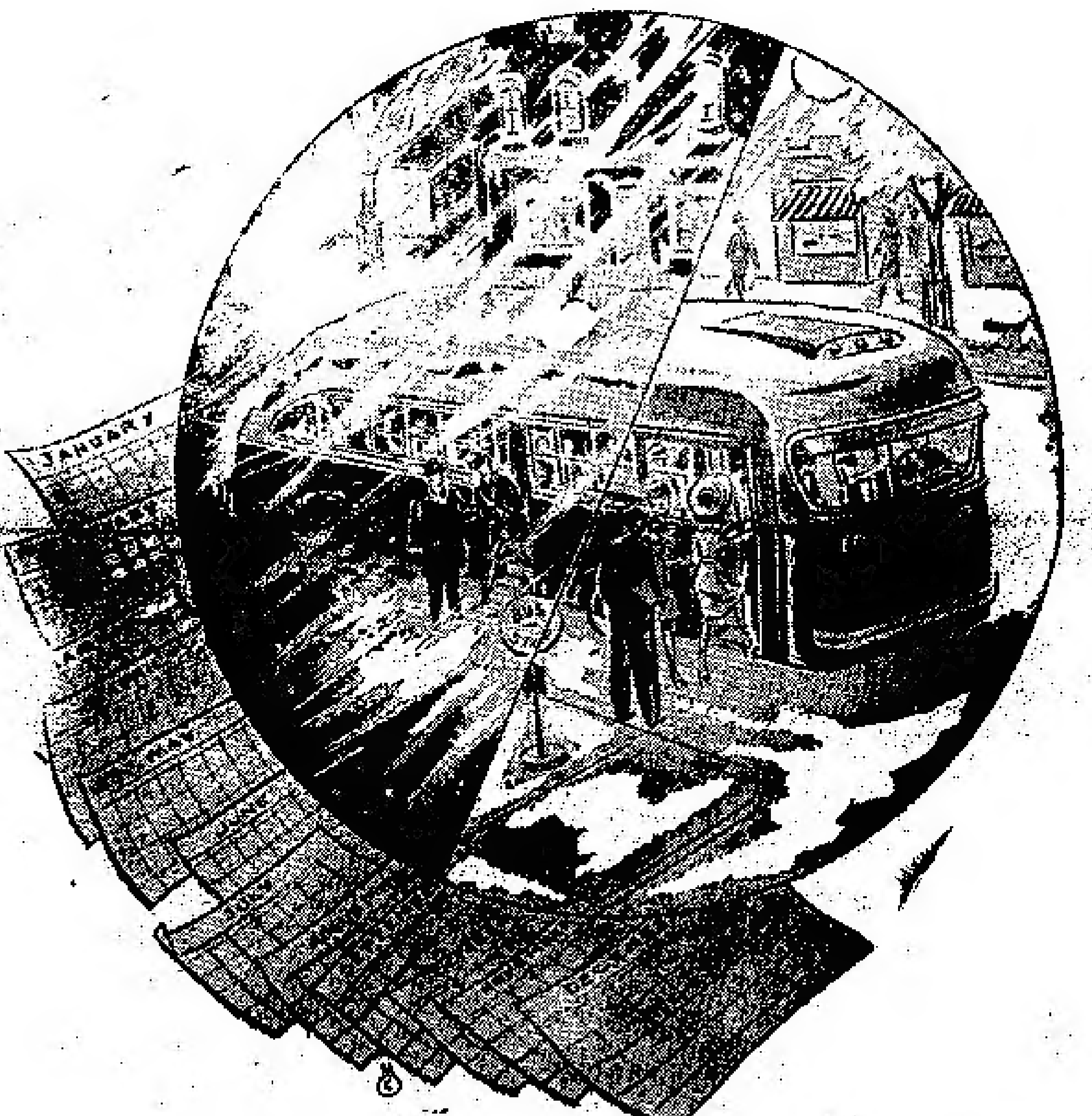
La Cle Delongchamp, Limitée
20, rue Lorne Tél.: 5-5611
Chargements demandés pour transportation aller ou retour de:
TORONTO — HAMILTON — OTTAWA — MONTREAL — TIMMINS — NORANDA — et les places intermédiaires sur ces parcours
25 ANS D'EXPERIENCE EN DEMENAGEMENTS

La Compagnie Sudbury-Copper Cliff Suburban Electric Railway

Le Meilleur Gage de Sudbury

SERT DEPUIS 1913
DANS DES TEMPS FACILES ET DIFFCILES

DEPUIS 1913, LA PREMIERE COMPAGNIE DE TRANSPORT ETABLIE A SUDBURY A SERVI FIDELEMENT LES CITOYENS. MALGRE LES ANNEES DE DEPRESSION, LA COMPAGNIE DE TRAMWAYS A MAINTENU LES MEMES ROUTES. CE FUT UN FACTEUR VITAL DANS LE DEVELOPPEMENT DE LA VILLE PENDANT DEUX GUERRES, LA ROUTE DE COPPER-CLIFF TRANSPORTA DES CENTAINES D'OUVRIERS DE GUERRE A LEUR TRAVAIL QUOTIDIEN.



Des autobus BRILL nouvellement construits et commandés par la Compagnie seront délivrés ce mois-ci.

LE 15 SEPTEMBRE 1947, LA COMPAGNIE DE TRAMWAYS SUGGÈRA AU CONSEIL DE VILLE DE MODERNISER LE TRANSPORT URBAIN. C'ETAIT LE PREMIER PAS FAIT PAR UN GROUPE OU UNE COMPAGNIE DE SUDBURY EN VUE DE COORDONNER OU DE SUGGERER DES AMELIORATIONS AU SYSTEME DE TRANSPORT QUI VOUS SERT.

Maintenant la compagnie demande le droit de pourvoir un système d'autobus qui désservirait entièrement la ville, atteignant même les quartiers qui se croient oubliés. Actuellement la ville de Sudbury n'est liée qu'à une compagnie de transport, la compagnie de Tramways Sudbury-Copper-Cliff, ceci par une franchise et une entente. Dans un prolongement de la franchise, avec termes acceptables à la ville et à la compagnie de Tramways, les lignes actuelles des Tramways céderaient leurs places à des autobus nouveaux et modernes avec privilèges de transfer ou de correspondence.

Quel que soit la décision du conseil de ville, la compagnie de Tramways promet son plus cordial support aux échevins et au peuple de cette ville.

La Compagnie Sudbury-Copper Cliff Suburban Electric Railway

J. N. DESMARAIS C.R., Président

Votez pour Larry LAMOUREUX

Comme ECHEVIN DU QUARTIER FOURNIER le 1er décembre

pour une administration saine, honnête et progressive. Mon passé et mes nombreuses années au Conseil sont une assurance que vous aurez de moi, un service digne de votre confiance.

VOTEZ pour un homme qui prend à coeur VOS INTERETS

Spécial chez LAROCQUE & FRÈRE

WING STEAK	$0.33
CHOPS D'AGNEAU	.39
CHOPS de VEAU .... .39 ou ROTI	.27
GRAISSE	.27
SAUCISSE	.25
TOMATES en CANNE	.25
WEINERS	.35
JAMBON D'EPAULES	.41
JAMBON DE CUISSE REGULIER	.48
FEVES BLANCHES	.13

Avec une Série Complète de MARCHANDISES ET DE VÉGETAUX

Tél.: 3-1329

On délivre à Gatchell et à Minnow Lake des Commandes de $3.00 et plus

Larocque & Frère

186 Louis, En face de la Gare C.N.R.

COMMENT BANNIR....

—Suite de page 4—

re à la fois curative et préventive. Ensuite, le soir, au coucher, après l'ablution obligatoire, posez sur votre visage une couche mince de crème de nuit vitaminée ou vitamines "F" —les seules vitamines qui peuvent affecter les couches profondes de la peau par application externe—. J'insiste sur ce point car toutes les crèmes contiennent des vitamines mais pas des vitamines "F", qui sont les seules qui importent pour le traitement de la peau.

De plus, pour protéger les pores contre les attaques des parcelles minéralisées des fards et des poudres, toujours induire le visage d'une couche de crème de fond avant le maquillage.

Faites cela et votre miroir vous fera voir un visage clair, un teint frais et rosé. La beauté, au fond, c'est la pratique de l'hygiène et du gros bon sens. Le feuillet que j'ai préparé à l'intention de mes lectrices sur les soins du visage renseignera parfaitement et il suffit de m'en faire la demande, accompagnée d'un timbre de 4 sous pour l'obtenir par un prochain courrier. On m'atteint en adressant ses lettres à Cousine Blanche, 294 Ste-Catherine ouest, Montréal, ou aux soins de ce journal qui me les fera parvenir.

Et si vous ne trouvez pas dans ce feuillet le renseignement que vous désirez, écrivez-moi et décrivez votre cas. Je serai heureuse de vous renseigner par lettre personnelle. Pas de fausse gêne.. Ce journal a retenu mes services tout exprès pour renseigner ses lectrices, donc, le fait de m'écrire ne vous oblige en rien.

Cousine Blanche

Chronique Internationale

suite de la première page

mensuelles et trimestrielles d'inspiration catholique.

Les communistes auront donc la partie très dure en Italie. Pour peu que les Etats-Unis envoient une aide immediate et substantielle aux Italiens, et pour peu que les mouvements d'Actions catholiques - je ne parle pas ici des mouvements d'Actions Catholique comme tel, lesquels n'ont rien à voir à la lutte politique, mais de leurs membres pris individuellement qui ne peuvent pas élider leur devoir de citoyens- et les démocrates chrétiens sachent collaborer pour repousser l'ingérence [illegible] domestiques de la nation, l'Italie, malgré son affreuse pauvreté et les désordres sans nombre qui la secouent, saura résister aux faciles tentations de la révolution et du paradis matérialiste.

Au nord-ouest, la France traverse des jours troubles. Comme sous l'occupation allemande. elle est déchirée entre l'idéal de la souveraineté nationale, représenté et défendu par le mouvement du général de Gaulle, par les groupes de centre et de droite, voire par le parti socialiste, et le rêve du nivellement des classes et le goût de la sujétion à un pays étranger. Car. il n'y a pas à en douter, Thorez, Tillion, Duclos, Monmousseau, Marty et Cachin prennent leurs ordres de Moscou ou, ce qui revient au même, du bureau central du nouveau Komintern situé à Belgrade. Les communistes répètent, sans pouvoir invoquer les mêmes raisons de force majeure, les gestes de certains ministres de Vichy —non pas de tous, non pas, non plus, de la plupart des ministres de Vichy qui ont su, dans les malheurs effroyables qui frappaient leur patrie, résister aux exigences allemandes ou ruser avec les commandants des forces d'occupation—.

En France, les communistes connaissent alternativement des victoires et des échecs. Mais aussi longtemps que les forces de droite et du centre, voire des groupes démocratiques chrétiens, ne se donneront pas la main et n'établiront pas un front uni, les communistes seront en mesure de paralyser la vie nationale. On le voit bien par la démission de Ramedier, incapable de se maintenir au pouvoir, par l'échec retentissant de Blum qui fut renversé dès le premier vote de l'Assemblée nationale, par les difficultés de Robert Schuman, membre du Mouvement Républicain Populaire et ancien ministre des Finance. Au moment où nous rédigeons cette revue d'ensemble, les ancien ministre des Finances. pas encore donné de résultats encourageants.

Les communistes français ont réussi ce que leurs camarades italiens n'ont pu obtenir: le renversement du gouvernement. La France offre le spectacle d'une grande nation incapable de se donner un régime politique un tant soit peu stable. Sur le plan économique et social, les communistes ont été moins heureux, parce qu'ils perdent peu à peu le contrôle exclusif de la Confédération Générale du Travail. Cependant répétons-le, à moins d'un prompt ressaisissement et d'un regroupement de toutes les forces d'opposition au commu- au même, du bureau centrl du le pire.

Le temps presse. L'aide américaine tarde. Il faut faire vite. Qui n'a été ému et troublé en écoutant le vibrant apppel à la générosité américaine que le Saint Père le Pape a lancé dimanche dernier à la radio? La partie qui se joue en France et en Italie est décisive. Le sort de l'Europe, et sans doute aussi de la paix mondiale, dépend de la possibilité d'arrêter les forces montantes du communisme.

André Laflèche.

POUR RIRE

—Suite de la page 7—

8. Quel est l'animal le plus fort?
9. Quelle différence entre une juge et un escalier?
10. En quoi notre langue ressemble-t-elle à un roi?

Réponses:

1. Le tambour parce qu'il faut le battre pour lui faire rendre un son.
2. Je l'appellerais Monsieur Néanmoins.
3. La pêche.
4. [illegible] C.
5. Un avis rond —un aviron—
6. C'est que la repasseuse a le fer à la main et le cheval, au pied.
7. Tous les deux ont des feuilles.
8. Le limaçon —ou la tortue— parce qu'il porte sa maison sur son dos.
9. Pour un juge, on lève la main, et pour l'escalier on lève le pied.
10. Elle habite un palais.

Le Père Noël dit:

les Fourrures

de UNITED FUR CO.

"Sont les Plus Beaux Cadeaux de Tous"

Grâce à un achat chanceux, de bonne heure cette année, nous nous sommes procurés le stock entier de manteaux de fourrures d'un manufacturier et à notre prix. Ces économies vous sont maintenant passées. Venez et comparez ces valeurs avec n'importe quelle autres ailleurs

Pourquoi payer plus quand vous pouvez avoir davantage pour moins.

3 manières pour acheter

Plan "Lay away"

A Termes

Comptant

NOS MEILLEURS VENDEURS SONT NOS CLIENTS SATISFAITS

UNITED FUR CO.

"LA PREMIÈRE MAISON DE FOURRURES A SUDBURY"

Édifice Théatre Régent - 63 rue Elm - Tél.: 4-4021

Le Coin des enfants

Nos Morts Oubliés

Quand vous irez au cimetière,
Parmi les tombeaux visités,
Si vous trouvez une humble pierre
Dont l'herbe cache les côtés,

Dont la croix s'émiette et tombe,
Sans couronne depuis longtemps,
Arrêtez-vous sur cette tombe
Et priez là quelques instants.

Sous les tertres où l'herbe pousse,
Au pied des tristes croix de bois,
Dans les tombeaux couverts de mousse
Dorment ceux qui sont morts deux fois!

Ces morts pour lesquels le silence
Reste infiniment douloureux,
Quand personne ici-bas ne pense
A dire au ciel un mot pour eux.

Et sur cette tombe en souffrance,
Où vous aurez prié tout bas,
Qui sait, pour avoir délivrance,
Si l'on ne vous attendait pas.

Jean Rameau.

On Fête Ste-Catherine!

25 novembre! -C'est la Ste Catherine à l'Ecole Centrale! Dans toutes les classes, de 3 à 4 heures, avec la permisson de notre bonne Sr. Directrice, avec quel plaisir les élèves s'amusent à qui mieux mieux, tout en dégustant de la bonne tire blonde. De distingués visiteurs parcourent les classes, ditribuant des encouragements, donnant des éloges, goûtant aux diverses sucreries offertes par les mains généreuses des écoliers et écolières.

Chez les grandes filles de 8ième année, Section Jeanne LeBer, on assiste à une "fête masquée" au mascarade. Les élèves sont costumées de manière à représenter qui, une nation, qui une dénommination quelconque. Nous pouvons voir circuler: 1 Hongroise, 1 Irlandaise, 1 Espagnole, 1 Andalouse, 1 Russe, 1 Turque, 1 Esquimaude, 2 Pirates, 2 Bohémiennes, 2 diables, 2 mariées, 1 fille d'honneur, 1 marquise, 1 chocolatière, 1 clownesse, 1 Pierrot avec sa Pierrette, 1 fée, 1 ballerine, 1 amazone, 2 "Catherine", 1 Finlandaise, 1 reine, 1 Gitane, 2 vachers. Après consultation des juges, voici à qui on distribua des prix:

1er Prix pour originalité: Mlle Claire Giroux, déguisée en Esquimaude.

1er Prix-pour même: Mlle Jacqueline Derochie, habillée en diable (bien réussi)

2me Prix: pour le pays le mieux représenté: Mlle Madeleine Lévesque, costumée en Espagnole.

3ième Prix- pour celles qui sont entrées dans l'esprit de la fête: Mlles Berthe Guertin et Lorraine Legault déguisées en "Catherine", —chacune un prix. 4ième Prix: le costume le plus comique: Mlle Colette Collin, le bouffon de l'après-midi.

Nos juges: Rév. Père Dupas, M. l'inspecteur R. Millette, Mlle Gabriel Labhé, M. Roland Groulx et M. Wilfrid Forget, professeurs, ont pris leur rôle "à coeur" et ont su plaire aux élèves par leurs sages précisions en faveur des gagnants". C'est au son de la musique que défilent en esquissant un pas de valse, nos grandes élèves déguisées d'une manière si charmante. On est véritablement dans l'esprit de la fête! Tout en croquant de la belle tire dorée, du fudge, du sucre à la crème ou au chocolat, juges, visiteurs et membres de la Section, jouissent de cette belle après-midi à "cachet exclusivement canadien." Vive Ste Catherine et la bonne tire du pays!

RAPPORT

Ecole St-Joseph de Sudbury, 7 ième année

Nos filles de la 7ième année de l'école St-Joseph de Sudbury présentent leur première "Section Juvénile" devant leur parents durant la semaine d'éducation. Elles ont l'amabilité d'en répéter quelques numéros devant la Révérende Mère St Maximilien et Sr Directrice.

Voici notre programme au complet:

1 - Prière d'ouverture.

2 - Mot de bienvenue de la présidente

3 - Rapport de la Secrétaire. Elle nous fait connaître le conseil de la classe qui fut voté comme suit:

a. Présidente: Mlle Georgette Laforge; b. Vice-Présidente: Mlle Lorraine Boyer; c. Secrétaire: Mlle Gertrude Maisonneuve; d. Première conseillère: Mlle Liette Leblanc; e. Deuxième conseillère: Mlle Marcelle Perreault; f. Troisième conseillère: Madeleine Jolicoeur.

4 - Notre "Section Ste-Edithe" choisit comme devise:

"Fais bien ce que tu fais"

5 - Chant: Le petit moulin.

6 - Notre drapeau: Ce qu'il nous dit

7 - Serment d'honneur à la patrie

8 - Un sketch catéchistique sur la messe

9 - Chant du folklore canadien "Mine et Fine"

10 - Débat d'histoire du Canada sur toute la domination française

11 - Composition française

a. Dans l'embarras;

b. Une partie de pêche;

c. L'érable à sucre;

d. La pomme canadienne;

12 - Chant: "Au fond des bois"

13 - Résolutions:

Il a été proposé par Mlle Cécile Roy et appuyé par Mlle Aurella Bertrand que durant le mois de novembre les élèves aillent plus souvent à la messe afin d'y prier pour les âmes du purgatoire.

Il a été proposé par Mlle Lorraine Boyer et appuyé par Mlle Raymonde Anglehart que nous nous appliquions plus à bien parler Français dans la cour et chez nous.

Il a été proposé par Mlle Reine Charette et appuyé par Mlle Simone Burton que les membres de section se montrent généreuses pour l'averse des conserves aux pauvres petits orphelins.

Il a été proposé par Mlle Cécile Roy et accepté à l'unanimité qu'une rafle soit faite pour acheter un "Drapeau Carillon Sacré-Coeur" devant servir à toute sections de notre école. Bravo! La rafle est un succès. Félicitations aux élèves de l'école St-Joseph. Ils l'auront.

14 - Nous terminons par l'hymne national "O Canada"

LA POMME CANADIENNE

Il nous arrive parfois de rêver aux régions enchanteresses des pays tropicaux où croissent à profusion les fruits les plus succulent. Toutefois le fruit le plus goûté est notre pomme canadienne. Sa saveur et sa superbe qualité l'ont rendue célèbre de par le monde entier.

Les pommes croissent sur le pommier lequel revêt la forme d'un parassol jetant une ombre bienfaisante dans la saison avancée. A l'arrivée du printemps, le pommier se pare d'une myriade de petites fleurs représentant un aspect féérique. Bientôt ces fleurs se referment et commencent leur travail. Le soleil et la pluie viennent prêter main forte à ces fleurettes afin de produire de beaux fruits. L'automne s'avance avec rapidité. Cueillons un de ces fruits vermeils afin de faire une observation minutieuse.

Une tige retient la pomme à l'arbre. Des feuilles desséchées se trouvent à l'autre extrémité. Sous sa pelure cramoisie, elle récèle une pulpe juteuse. Tout au milieu de la pomme, dans d'étranges petites loges séjournent des pépins contenant chacun une blanche amande.

Lorsque je dégusterai un de ces beaux fruits je remercierai le Créateur qui les fait croitre et mûrir si abondamment dans nos régions canadiennes.

Lorraine Boyer.

POUR RIRE

Quelques Devinettes

1. Quel est l'instrument le plus têtu?
2. Quel nom donneriez-vous à un individu qui n'aurait pas de nez?
3. Quel fruit détestent les poissons?
4. Pourquoi dit-on que la lettre A est plus intelligente que la lettre B?
5. Quel avis peut donner un marin?
6. La différence entre une repasseuse et un cheval?
7. Quelle ressemblance y a-t-il entre un marchand de papier et un arbre?

—suite à la page 6—

Chez Blais...

...vous pouvez acheter au

Comptant ou a Credit

Un léger dépot retient votre article jusqu'au temps désiré

La Bijouterie Blais

LA SEULE BIJOUTERIE CANADIENNE FRANCAISE DANS LE DISTRICT.

48, rue Borgia, Tél.: 5-5200

L'emploie dans l'industrie Forestière

Pour le moment, la demande de travailleurs forestiers dépasse le nombre disponible dans les diverses régions du pays; cependant, les hommes au travail dans la forêt sont de 25 p.c. plus nombreux qu'ils ne l'étaient à la même date en 1946 —année-record pour le grand nombre de travailleurs dans la forêt—, et les renseignements actuels laissent prévoir que la demande de main-d'oeuvre forestière sera satisfaite dans toutes les régions d'abattage durant le prochain hiver.

En Colombie-Britannique on ne semble pas manquer de beaucoup de travailleurs inexpérimentés. Toutefois, il y a encore nombre d'offres d'emploi pour les hommes expérimentés dans l'abattage d'arbres de grande dimension. Depuis avril le nombre de travailleurs dans les forêts du Pacifique atteint une moyenne de 15,000 en comparaison du chiffre maximum de quelque 13,000 —Bureau de la Statistique— durant l'été de 1946.

La demande totale d'exploitants en bois de pulpe dans l'est du Canada a augmenté par suite de l'ouverture de nouveaux des Lacs de travailleurs forestiers. la réduction dans l'exportation du bois brut fera peut-être contr poids à cette demande, de même que l'arrivée à la tête des lacs de travailleurs forestiers des camps d'évacués en Allemagne. A tout prendre, on peut conclure que la demande à la tête des Lacs demeurera élevée et que les exploitants de la région continueront à faire venir des hommes des Prairies et d'autres endroits, comme par les années passées. Cette offre de la Prairie grossira peut-être en raison de la pauvreté des récoltes par suite de la sécheresse en certains endroits de la Saskatchewan et en raison des restrictions provinciales imposées sur l'abattage du bois dans cette même province.

Dans tout l'est du Canada les abatteurs de bois de pulpe au travail durant l'été de 1947 étaient environ 35 p.c. plus nombreux qu'en 1946. A cause de la moisson tardive le principal mouvement saisonnier d'hommes vers la forêt commença vers le 15 août, deux semaines plus tard que l'année dernière. Cependant, le mouvement a continué avec assez de volume pour maintenir l'embauchage forestier à un niveau plus élevé de 25 p.c. que celui de 1946.

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., LTÉE
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

LIBERTE DE PRESSE

La "British League for European Freedom" rapporte un curieux incident qui s'est passé au Festival de la Jeunesse à Prague. Douze jeunes gens américains qui prenaient part à cette manifestation décidèrent de faire publier par la presse un communiqué protestant contre la tendance nettement communiste du festival. Pendant que l'on traduisait en tchèque le communiqué pour le remettre à la presse, "un lieutenant de l'armée tchèque entra et annonça qu'il venait pour arrêter la propagande communiste et nous demanda de lui remettre le texte". Après un refus catégorique, "il commença à nous questionner séparément, pendant une heure. Voyant qu'il n'avait aucune autorité, il nous menaça de faire intervenir la police si nous ne voulions pas l'écouter." Cette menace n'a pas été exécutée, mais cet incident nous montre clairement que les communistes tchèques ont une bien drôle de conception de la liberté de presse. La muselière soviétique serait-elle déjà l'emplème des sympathisants du régime?

Servez-vous de notre plan budgétaire "Lay Away". Un petit dépôt vous réservera n'importe quel article jusqu'à Noel.

AUCUN CADEAU
n'est plus apprécié qu'un cadeau pratique — Notre assortiment comprend de Tout, à partir d'Ustensils de Cuisine aux Coffrets d'Outils.

VÉRIFIEZ VOTRE LISTE AUJOURD'HUI

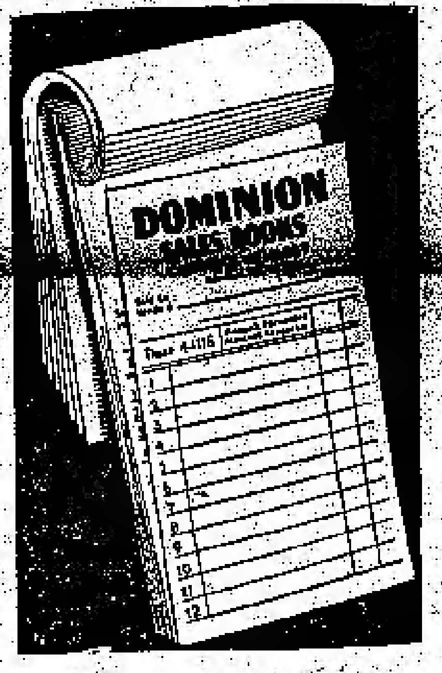
LE ROYAUME DES ENFANTS RESTE OUVERT

GRATIS
Service à diner de 45 morceaux. Soyez sûrs de déposer votre bulletin dans la boite aux bulletins à chacune de vos visites. Vous pouvez être l'heureux gagnant.
Le tirage se fera le 20 décembre
LES ENFANTS ET LE PERSONNEL NE SONT PAS ÉLIGIBLES

Modern Hardware
-- droit en face du marché --

VOTRE ABONNEMENT
A L'AMI DU PEUPLE
est-il échu?
Hâtez-vous de le renouveler

Nous sommes les agents spéciaux pour les livres de comptoir renommés



VOYEZ NOS PRIX

Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
122, rue Elm Tel.: 3-0700

Jean Rivard

LE DEFRICHEUR
par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE
Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

—Oh! puisque vous n'êtes pas en train de rire, dit Pierre en regardant son maître d'un air peu surpris, je vous demande pardon. Tonnerre d'un nom! —c'était là son juron ordinaire—, je ne voulais pas vous faire de peine. Tout ce que je veux dire pourtant, c'est qu'à votre place, je ne m'amuserais pas à être malheureux.

—Comment cela?

—Je veux dire qu'il me semble que quand on a la chance d'être aimé de mademoiselle Louise Routier, on devrait être content. J'en connais qui se contenterais à moins.

—Qui t'a dit que j'étais aimé?

—Tout le monde, tonnerre d'un nom! C'est bien connu. C'est naturel d'ailleurs. Enfin on sait bien qu'elle n'en aura jamais d'autres que vous.

—Ça me fait plaisir ce que tu dis là, Pierre. Je sais bien moi aussi, que lors de notre séparation je ne lui étais pas tout à fait indifférent. Je t'avouerai même confidentiellement que j'ai cru m'apercevoir qu'en me tournant le dos, après avoir reçu mes adieux elle avait les larmes aux yeux.

—Oh! pour ça je n'en doute pas et si vous n'aviez pas été là, je suis sûr que ses beaux yeux auraient laissé tomber ces larmes que vous dites; même je ne serais pas surpris qu'après votre départ elle se fût enfermée toute seule dans sa petite chambre pour y penser à vous tout à son aise le reste de la journée.

—Le reste de la journée peut-être,... mais ce qui m'inquiète, c'est que depuis bientôt six mois que nous sommes partis de Grandpré je n'ai pu lui adresser qu'une pauvre petite lettre, l'automne dernier. Tu sais que depuis le commencement de l'hiver je lui ai écrit une longue lettre chaque semaine, mais que faute d'occasion pour les lui envoyer, elles sont encore toutes dans le tiroir de ma table. Si elle savait combien j'ai toujours pensé à elle, je suis sûr qu'elle m'aimerait davantage; mais elle ignore dans quel affreux isolement nous vivons, et elle peut croire que je l'ai oubliée. Tu sais combien elle est recherchée par tous les jeunes gens de Grandpré; il ne tiendrait qu'à elle de se marier, et qui sait si elle ne l'est pas déjà? Tiens, cette seule idée me bouleverse l'esprit...

—Moi, mon Empereur, je n'ai pas l'honneur d'être en connaissance avec mademoiselle Louise Routier, mais je gagerai tout ce qu'on voudra qu'elle a trop d'esprit pour en prendre un autre, quand elle est sûre de vous avoir. Vous vous donnez des inquiétudes pour rien. D'abord, les garçons comme vous, monsieur Jean soit dit sans vous flatter, ne se rencontre pas à toutes les portes; c'est vrai que vous n'êtes pas aussi riche que beaucoup d'autres, mais vous le serez plus tard, parce que vous n'avez pas peur de travailler, et que, comme vous le dites tous les jours, le travail mène à la richesse. Ensuite, ce qui vous met au-dessus de tous les autres garçons qui vont chez le père Routier, c'est que vous avez de l'éducation, et qu'ils n'en ont pas; vous pouvez lire dans tous les livres, vous pouvez écrire toutes sortes de jolies lettres et vous savez compter, enfin, vous avez du coeur, du courage et les filles aiment ça encore plus que tout le reste. C'est clair que vous lui êtes tombé dans l'oeil, et que vous êtes destinés l'un pour l'autre; ça c'est écrit dans le ciel de toute éternité...

—Eh bien! mon bon ami, dit Jean Rivard en se levant, quoique je n'aie pas toute le certitude, ton bavardage cependant me fait du bien. Il est clair qu'un amoureux doit avoir un confident. Je me sens maintenant soulagé et je ne regrette pas de t'avoir dit ce que j'avais sur le coeur."

Pendant le cours des trois semaines que nos défricheurs consacrèrent à la fabrication du sucre, Mlle Louise Routier fut un fréquent et intéressant sujet de conversation. Jean Rivard eu donné volontiers tout son sucre d'érable pour la voir un moment dans sa cabane goûter un peu de sirop, de tire ou de trempette. Lorsqu'il faisait part de son souhait à Pierre Gagnon: "Oh! laissez faire, disait celui-ci, avant deux ans vous verrez que madame viendra sans se faire prier, et que les années d'ensuite elle vous demandera des petites houlettes pour ses chers petits qui ne seront pas encore assez grands pour venir à la sucrerie."

Jean Rivard ne croyait pas à tant de félicité mais ces propos de son compagnon avaient l'effet de l'égayer et de convertir ses pensées de tristesses en rêves de bonheur...

Nos deux hommes firent environ trois cents livres de sucre et plusieurs gallons de sirop. C'était plus qu'il ne fallait pour les besoins ordinaires de l'année, et Jean Rivard songeait à disposer de son superflu de la manière la plus avantageuse, lors de son voyage à Grandpré, qui ne devait pas être retardé bien longtemps.

—A SUIVRE—

SOCIETE HISTORIQUE

—suite de la page 8—

tudes. En 1946-47, North-Bay compte 25 collégiens au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, 5 à Rigaud et 1 à Montréal.

La paroisse a fourni à l'église, outre 40 religieuses, 6 prêtres dont 3 religieux et 3 séculiers; une dizaine d'autres se préparent dans les scolasticats et les séminaires. Ajoutez deux médecins, 4 professeurs, un sociologue, et vous aurez à peu près le bilan professionnel.

Quelques dates émergent dans les éphémérides de la paroisse; le 22 octobre 1929, les paroissiens fêtent le jubilé sacerdotal de leur curé; en 1930, noces d'argent épiscopales de Mgr Scollard; M. le juge J.A.S. Plouffe y prononce un magistral discours où l'éloquence ne le cède pas à l'élévation des idées; en 1935, érection d'une croix de Cartier pour célébrer le quatrième centenaire de l'arrivée de nos compatriotes au pays; en 1941, visite de la famille impériale d'Autriche: leur piété, leur délicatesse, leur français musical ont su édifier et charmer tout le monde; en 1945, visite de la famille Trapp exilée du Tyrol par Hitler; le Baron, la Baronne et leurs enfants communient dans la chapelle du couvent et prolongent leur action de grâces en des chants latins, français et anglais.

Le 2 avril 1935, S.E. Mgr R. H. Dignan remplace à la tête du diocèse Mgr Scollard décédé.

LES ECOLES SEPAREES

—Mlle Marie Rivet—

C'est sur l'invitation de Mgr D.-J. Scollard, évêque du Sault-Ste-Marie, que les Révérendes Soeurs de l'Assomption vinrent s'établir à North-Bay, le 28 août 1920. Les cinq religieuses désignées par la maison-mère de Nicolet, Soeur Ste-Brigitte, supérieure, de Pierreville, P.Q.; Soeur St-Jean du Calvaire, de Cochrane, Ont.; Soeur Thérèse de St-Augustin, de Brockton, Mass.; Soeur Ste-Jeanne de Nicolet, et Soeur Marie-Emilie, de la maison-mère, enseigneraient aux 300 élèves canadiens-français de North-Bay.

Les fondatrices s'installèrent dans l'ancien couvent des Soeurs de St-Joseph, avenue Klock. Elle connurent les incommodités de toute mission à ses débuts. "Les évènements tristes se mêlèrent aux évènements joyeux; incidents et accidents de toutes sortes, murs et plafonds qui tombent, réservoirs qui crèvent en pleine nuit, fournaise qui refuse ses services, mobilier inadéquat..."

Dès les premiers jours, elles font l'heureuse rencontre de M. Marius Cholette, leur premier bienfaiteur, un commissaire du temps, plus tard président et un ami de toujours.

M. l'abbé Chapleau, curé de la paroisse canadienne-française de St-Vincent-de-Paul, leur fit dans son église une réception des plus cordiales. Les paroissiens n'ont pas oublié son vibrant appel à leur générosité et à leur coopération, qui ne se sont jamais démenties. Que de touchants exemples n'en pourrait-on pas citer? Ainsi, pour n'en rappeler qu'un, cette maman qui, de l'autre extrémité de la ville, apportait un gros sac de patates sur un traineau tiré par ses deux bambins. Durant ces premières années, M. l'abbé Alphonse Chapleau, frère de M. le curé, fut l'un des grands donateurs et soutien des oeuvres religieuses. Son départ en juin 1922 laissa un vide dans la paroisse.

C'est en 1936 que les Soeurs de l'Assomption s'installèrent dans une nouvelle maison plus près de l'église St-Vincent-de-Paul. Elles cédèrent leur ancienne demeure aux Soeurs du Précieux-Sang, nouvellement arrivées dans le diocèse.

LES ECOLES

La première école de North-Bay fut une école publique, fondée en 1884. La première Ecole Séparée fut construite sur la "Côte du Prêtre" en 1887. Elle ouvrit ses portes l'année suivante sous la direction de Mlle Bloem; Mlle Charron, puis Mlle Dorina Marceau, qui y passa 15 de ses 40 années d'enseignement, lui succédèrent.

En 1920, à l'arrivée des Soeurs de l'Assomption, North-Bay comptait deux écoles séparées, l'école Ste-Marie, fondée en 1904, et l'école St-Joseph, fondée en 1914. Depuis trois autres écoles se sont ouvertes: la "Haute-Ecole" en 1923; l'école St-Vincent-de-Paul, exclusivement canadienne-française, en 1925; et l'école Ste-Rita, en 1939. En 1920 392 élèves se distribuaient en 6 classes; en 1946, 821 élèves en 20 classes.

Depuis l'abolition du Règ. XVII et la nomination d'inspecteurs canadiens-fran. les élèves subissent des examens bilingues. L'étude du français n'a nui, en aucune façon, ni à l'étude de l'anglais ni à l'étude des autres matières. Ainsi, 19 élèves canadiens-français, en 1927, réussissaient leur examen d'entrée au High-School; en 1946, ils étaient 47.

Depuis 1932, une recommandation de leur maitresse suffit à nos élèves pour être admis à la Haute-Ecole.

COMMISSAIRES ET INSPECTEURS

Si les écoles de North-Bay ont marché de progrès, il faut en remercier, pour une grande part, les commissaires et inspecteurs qui ont pris leur tâche à coeur et ont su la mener à bien, malgré tous les obstacles. Elle serait longue notre liste d'honneur. Mentionnons les pionniers d'abord: les Lécuyer, les Chapleau; puis les Bédard, les Leblanc, les Aubry, les Cholette, les Gauné, les Marceau, les Guénette. Parmi les commissaires, MM. O. Legros, A.C. Larose, D. St-Pierre, E. Gauthier, J. Blanchet.

"Le premier inspecteur des écoles de North-Bay fut M. J. M. Bennett, Irlandais de nom, catholique fervent, chez qui le fanatisme n'existait pas. On apprenait son arrivée en ville car les enfants l'avaient vu à la messe le matin. Il y a quelques années, notre Saint-Père le Pape le décorait de la Croix de Chevalier du Saint-Sépulcre.

Nos inspecteurs canadiens-français ont écrit une belle page dans l'histoire de l'enseignement bilingue au Nouvel-Ontario. Ce sont MM. Payette, Bénéteau, Rosario Masse, Raymond Cholette, Adélard Gascon, Charlemagne Charron et Lucien Laplante.

Aux religieuses de l'Assomption, aux institutrices laïques toutes dévouées à leur tâche méritoire, aux commissaires qui les soutiennent, aux inspecteurs qui les guident, les Canadiens français de North-Bay veulent aujourd'hui rendre un solennel hommage.

Reynald Teasdale s.j.
Secrétaire

Ville de Sudbury

LE PROBLÈME DE LA TRANSPORTATION A SUDBURY

Les propriétaires votèrent le 4 août, 1913, —avec une dissension d'une voix seulement— pour donner le privilège exclusif à la compagnie de Tramway Sudbury-Copper-Cliff pour opérer un Tramway dans les rues mues autrement que par la vapeur. Cette franchise en était une à perpétuité, mais sujet au droit de la municipalité de la terminer à certaines époques. Le Conseil finalement passa cette loi locale le 25 août 1913. Les points principaux dans cet entente avec la compagnie des Tramways, en temps qu'il est permis à ce tramway de continuer à opérer sont les suivants:

La franchise était garantie pour une période de vingt ans, renouvelable automatiquement par période de cinq ans et cela, pour toujours, à moins d'un avis de la Ville avant l'expiration de n'importe quelle période de durée de cinq ans, de l'intention de cette dernière d'exercer son droit d'achat des Tramways. Si un tel avis est donné, la valeur des Tramways est déterminée par arbitrage. La methode à prendre pour estimer la valeur des Tramways, de la propriété réelle et personnelle de cette compagnie en égard avec son travail, dans la ville de Sudbury, pourvu dans le contenu précédent de ce paragraphe, sera fait en estimant ce que cela vaut en fait de Tramway en usage pouvant être utilisé comme partie du système de tramway excluant la compensation pour perte de Franchise. Les arbitres pour déterminer le montant à payer par la Corporation à la Compagnie, d'après le contenu de ce paragraphe seront appointés comme suit: la Corporation devra, à l'avis qu'elle donnera au moins six mois avant le terme de la Franchise pourvue ci-haut, nommer son arbitre et la compagnie en trente jours après avoir reçu l'avis mentionné, devra servir la Corporation d'un avis écrit, nommer un arbitre sur son côté, et ces deux arbitres nommés, appointeront un troisième arbitre et la décision de n'importe quel deux de ces arbitres sera finale et engagera les parties représentées.

Il apparait assez clairement que la ville a une des deux alternatives. Continuer avec le présent système de transport pour une autre période de cinq ans ou aviser la compagnie de Tramways que la Ville se rend acquéreur des Trammays.

Vous êtes demandés de signifier par votre bulletin, quelle est votre opinion, comme une direction mais non un mandat pour le Conseil de 1948. Toutes les personnes sur la liste de voteurs de 1947 peuvent voter.

La Ville de Sudbury sont engagés seulement à UNE Compagnie de transport par Franchise et entente — La Compagnie des Tramways Sudbury - Copper Cliff. La question à être répondue est:

"ETES-VOUS EN FAVEUR D'UN SYSTEME DE TRANSPORTATION APPARTENANT A LA MUNICIPALITÉ ?" OUI.......NON.......

Encouragez L'Ami du Peuple
Journal au service de la Vérite

Achetez de nos annonceurs
ENCOURAGEZ-LES

Pour Votre Maire Votez

J. E. Thompson

Quelques notes sur M. Thompson

- DEMEURE A SUDBURY DEPUIS 35 ANS.
- VETERAN DES DEUX GRANDES GUERRES.
- DEJA, UN CHEF CONSTABLE.
- INSPECTEUR EN CONSTRUCTION.
- INSPECTEUR SANITAIRE.
- INSPECTEUR (MARKET) DE COMMERCE.

Si M. Thompson est élu

Si je suis élu, j'améliorerai les rue, les trottoirs et les faussés, ces derniers manquent de tuyaux dans toutes les sections de la ville.

Je m'efforcerai d'introduire dans la ville des petites industries qui procureront du travail à ceux qui ne peuvent plus servir dans les mines, et aux jeunes filles qui quittent la ville en grand nombre.

Je ferai mon possible pour pourvoir la ville d'un centre récréatif pour attirer la jeunesse.

Le Jour de l'élection, je sollicite Votre Vote

Page Agricole...

CONFERENCE AGRICOLE A OTTAWA, DU 1er AU 3 FEVRIER

Des dispositions ont été prises pour organiser à Ottawa, du 1er au 3 décembre, la conférence fédérale-provinciale annuelle, pour élaborer le programme de production agricole canadienne pour 1948.

Assisteront à la Conférence les ministres et sous-ministres de l'Agriculture de toutes les provinces, des représentants de l'Agriculture organisée et les principaux fonctionnaires du ministère fédéral de l'Agriculture.

Le très honorables J.G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, souhaitera la bienvenue aux délégués à la session d'ouverture. Les plans pour la production agricole pour 1948 seront passées en revue à la Conférence à la lumière des marchés qui nous sont ouverts. Les principales denrées agricoles feront l'objet d'une étude afin que le cultivateur puisse être informé en temps opportun touchant la production qu'il sera nécessaire d'obtenir pour satisfaire au mieux les besoins probables.

La première conférence de ce genre a été tenue peu après le début de la deuxième guerre mondiale et, depuis 1943 elle a été tenue annuellement.

Les Maladies des Animaux

PREVENONS LES MALADIES DES ANIMAUX DE FERME

Les maladies qui s'attaquent aux animaux de ferme canadiens sont attribuables à 3 causes. Nombre d'entre elles, comme la tuberculose et l'avortement infectieux, sont causés par des microbes ou germes invisibles qui peuvent être transmis d'un animal à un autre. Certaines maladies sont causées par des parasites comme le ver lombricoïde, le ver solitaire, les poux, les puces et les coccidies. En troisième lieu il y a les maladies causées par une déficience quelconque et que provoque le manque de certaines des substances essentielles comme les minéraux ou les vitamines dans la ration. Même s'il n'y a pas de maladie attribuable à la déficience un animal qui ne reçoit pas les dites substances peut devenir en si mauvais état de santé qu'il donnera facilement prise aux autres maladies.

Il vaut mieux prévenir que guérir. Entre autres mesures préventives signalons de bons logements, une bonne ventilation, une cour propre et hygiénique; ce sont là des facteurs importants pour le maintient de la santé. Dans les districts où l'on sait qu'il y a pénurie d'éléments minéraux ou de vitamines, on devrait donner des rations spéciales afin de prévenir ou de maîtriser les maladies attribuables au régime alimentaire. S'il se produit une maladie infectueuse il faut appliquer les moyens de répression recommandés, afin de limiter la maladies et de l'empêcher de se propager à tout le troupeau. La mesure préventive peut-être la plus importante consiste à éviter d'introduire dans des locaux propres des animaux provenant de sources infectées ou de troupeaux dont l'état de santé est inconnu ou douteux.

SOCIETE HISTORIQUE

— Suite de la page 3 —

mains des anglais et des juifs. En majeure partie, nos compatriotes sont des employés aux chemins de fer: mécaniciens, serre-freins, chauffeurs, contrôleurs, manoeuvres aux usines. Il en résulte une population extrêmement mobile. Bon an mal an, le dimanche ou la semaine, le jour comme la nuit, il y en a un tiers qui dort un tiers qui travaille et un tiers de libre. De plus, la population canadienne-française étant dispersée sur un territoire de 16 milles carrés, il arrive que beaucoup de gens vont à l'église catholique anglaise au lieu de se rendre jusqu'à leur unique paroisse française trop éloignée. Une nouvelle paroisse canadienne-franç. protégerait les nôtres en les groupant. Souhaitons sa fondation.

Signalons le regain de vie nationale chez nous depuis quelques années. Il faut souligner le bel effort patriotique du Cercle Canadien" fondé à North-Bay vers 1926; soirées canadiennes, nombreuses séances, campagne de parler français organisés, enfin sa dernière oeuvre, l'érection du monument Jacques-Cartier.

LA PAROISSE ST-VINCENT-DE-PAUL

—M. Marius Cholette—

Il revient aux Pères Jésuites d'avoir implanté l'Eglise dans la région de North-Bay. Les Pères Caron et Côté y construisirent la première chapelle et le Père J. Sinnett y fut le premier curé, en 1886.

Peu après cependant, à la demande du T.R.P. Général, les Pères remirent au clergé séculier la paroisse de North-Bay et la desserte de Sturgeon Falls L'abbé Jeseph Bloem devint curé; son frère, Eugène Bloem lui succéda, quand il entra chez les Rédemptoristes en 1891 L'abbé D.J. Scollard fut le troisième curé de North-Bay.

En 1900, North-Bay appartenait au vaste diocèse de Peterborough qui comptait alors 64 églises dont 58 avaient été bâties par les missionnaires jésuites. Le 16 septembre 1904, Rome fondait le diocèse du Sault-Ste-Marie. "Le nouveau diocèse englobait les districts d'Algoma, de la Baie-du-Tonnerre, la portion au nord et à l'ouest de celui du Nipissing, enfin les Iles Manitoulines. La principale partie chevauchait le long de la voie ferrée du Pacifique Canadien, de North-Bay à Fort-William. Dans cet immense rectangle habitaient 31,064 catholiques répartis comme suit
20,064 canadiens-français
6,000 de différentes nationalités
5,000 Indiens
Leur destinée fut remise entre les mains du nouveau chef spirituel, Mgr D.J. Scollard. Il n'y avait toujours qu'une seule paroisse catholique à North-Bay. En 1913, M. l'abbé Lionel Séguin, vicaire à l'évêché, rédigea une supplique signée par 300 Canadiens français qui demandaient une paroisse française. Finalement, l'Ordinaire y accéda et fonda la paroisse St-Vincent-de-Paul. Dès 1914, on terminait la construction d'un sous-sol et M. l'abbé J.-A Léveer était nommé curé.

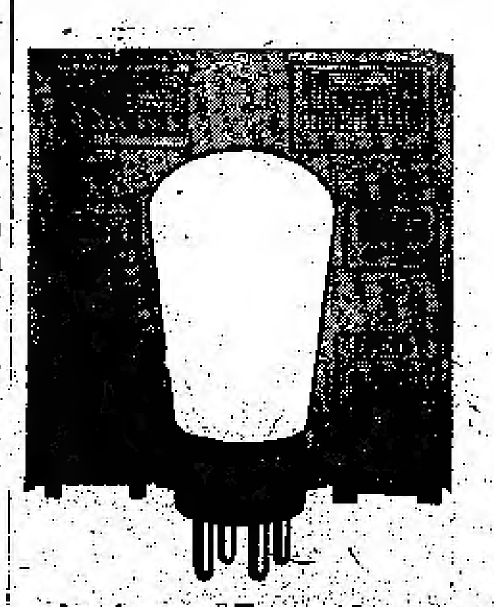
Le curé actuel, M. l'abbé J.-A. Chapleau, le remplaça en 1919. M. Chapleau naquit en 1880, le 24 septembre à Ste-Thérèse-de-Blainville, comté de Terrebonne. Il fit ses études classiques à Ste-Thérèse et sa théologie au Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre par Mgr Bruchési en 1904, il passa au diocèse du Sault-Ste-Marie, où Mgr Scollard lui confia l'organisation de la paroisse de Field et des missions de River Valley et de Smoky Falls. Après cinq années passées à Montréal, M. l'abbé Chapleau revint définitivement au diocèse du Sault-Ste-Marie en 1919 et fut nommé curé de la paroisse française de North-Bay. M. Chapleau est un curé modèle qui "garde le presbytère", toujours au service de ses ouailles. On lui doit l'église bâtie en 1932. Il encouragea les jeunes gens à poursuivre leurs é-

—suite à la page 9—

J.-B. DUCHARME
SERVICE FUNÉRAIRE
Tél. 6-6302
73, RUE BEECH SUDBURY

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL. 7-7561



Jouissez Davantage DE VOTRE RADIO!
Y a-t-il des bruits dans votre radio qui vous tracassent?
APPELEZ-NOUS.
Rapidement et expertement nous ajusterons votre radio et ce sera une joie profonde de l'écouter.
Appelez: 3-1589
ED'S RADIO SHOP
18, rue Larch, Sudbury, Ont.

Retirez les Profits qui vous reviennent en employant le Ful-O-Pep

QUAKER FUL-O-PEP... RENFORT DE VITAMINES

Les nourrsseurs appellent la Ration de tarissement Quaker Ful-O-Pep la nourriture pour toutes fins qui répond à de nombreux besoins... un renfort de vitamines pour chaque animal du troupeau laitier. C'est une excellente nourriture de conditionnement pour les vaches taries et les taureaux... une ration de croissance pour veaux et génisses... et elle peut être donnée comme ration entière de grain au troupeau laitier. Il vous faut employer la Ration de tarissement Quaker Ful-O-Pep pour apprécier ses propriétés reconstituantes, de santé et de production de lait.

LISTE DE PRIX

Farine Quaker	24 lvs.	$1.35
	98 lvs.	$4.95
Farine Ivory	98 lvs.	$4.65
Farine Saxon à pâtisserie	7 lvs.	$0.37
	24 lvs.	$1.15
Blé à soignage no 1		$2.85
Charbon	50 lvs.	$2.30
Ecailles d'Huitres	80 lvs.	$1.30
Mélange pour la Ponte	F.O.P.	$4.15
	Quaker	$3.85
Mélange assorti (Scratch)	Quaker	$3.70
Moulée pour partir les porcs	F.O.P.	$4.10
" pour croissance des porcs	F.O.P.	$3.85
Ration de Laiterie	16%	$3.60
	24%	$4.30
Ration de Tarissement		$3.80
Mélange pour Veaux, F.O.P., 25 lvs.		$1.45
	Quaker 25 lvs.	$1.10
Avoine Saxon		$3.50
Avoine et Orge Moulus		$3.50
Orge Moulu		$3.45

Alp. E. Charette & Fils
FARINE MOULEE GRAIN
186, RUE LOUIS TEL.: 3-0531

LETTRE D'OTTAWA

—Suite de la page 2—

se prononcer. Si la situation est bien telle qu'on nous la décrit, le gouvernement devra revenir à une certaine forme d'économie contrôlée. Au surplus nous sommes en pleine période de guerre des nerfs. Et pour combattre les Etats totalitaires dont l'économie est étroitement surveillée, il est nécessaire d'avoir recours aux contrôles.

Une autre raison motiverait l'intervention des autorités fédérales dans le domaine économique. Dans son récent discours au Congrès, le président Harry Truman a demandé qu'on lui accordât le pouvoir de rétablir le rationnement et le contrôle des salaires et des prix. Vu l'étroite correspondance qui existe entre l'économie des Etats-Unis et celle du Canada, l'on peut s'attendre à ce que notre pays suive de près l'exemple des Etats-Unis. Mais ici l'on se heurte à une difficulté réelle: les autorités canadiennes ont désorganisé les commissions de régie et de contrôle, congédié plusieurs fonctionnaires supérieurs de temps de guerre. En bref, le gouvernement canadien devra repartir à pied d'oeuvre.

Telles sont quelques-unes des conséquences immédiates de notre nouvelle politique commerciale. Là-dessus, comme sur plusieurs autres points importants, les débats qui auront lieu à la Chambre des communes tout prochainement apporteront des éclaircissements supplémentaires.

André Laflèche

Activités Créditistes et Lettre à être envoyée aux Membres du Parlement

Octobre et novembre furent deux mois vitaux pour la Ligue du Crédit Social d'Ontario. Le premier jour d'octobre a vu en session la conférence significative des "Amis du Crédit Social", qui a été institué à la De la nouvelle constitution, un De la nouvelle ionstitution, un nouvel esprit d'union et de compréhension est né. On a vu au premier jour de novembre la première des quatre Conférences de District, chacune d'elles étant tenue chaque semaine. Des discussions à Sudbury., Ottawa, Woodstock Toronto ont résulté dans la formation de groupes de membres dans toutes les parties de l'Ontario, groupes prêts à l'action au moment propice.

La quatrième session du 20ième Parlement du Canada s'ouvre le premier vendredi de décembre! Octobre et novembre ont été des mois de préparation, MAINTENANT, c'est l'heure de l'action!

Les membres du Comité ont eu une activité fébrile ces dernières semaines. MAINTENANT chaque membre en particulier a son rôle important et vital à jouer.

Comme le Président ontarien est en route pour la réunion du Conseil National tenu à Calgary, des lettres signées par chaque membre du Comité seront envoyées à chaque membre ontarien de la Chambre des Communes. La première copie de cette lettre fut publiée dans la dernière édition de L'Ami du Peuple. Un communiqué de quatre pages à être envoyé à chaque membre ontarien de la Chambre des Communes par leurs propres électeurs, est maintenant sous presse. La lettre elle-même ne consiste qu'en une page. Les pages trois et quatre sont mises à la disposition d'à peu près cinquante voteurs de chaque comté qui devront donné leur nom et adresse. Le nombre de lettres nécessaires seront accordées en aussi grande quantité désirée pour chaque région. Des milliers de signatures couvriront, il n'y a aucun doute, toutes ces pages dans plusieurs comtés. Au bas de la quatrième page on lira la déclaration suivante:

"Chacun des sous-signés ateste que lui ou elle ou l'un d'eux était présent lorsque chacune des signatures furent inscrites ici: que chaque signature furent inscrites ici; que chaque signature est authentique et qu'à la meilleure connaissance et bonne foi du sous-signé, elle est celle d'un voteur qualifié du comté de.................

....

A: ....

Membre de la Chambre des Communes pour le comté de:

....

....

Cher Monsieur:

Comme électeurs de votre comté, sous-signés exigeons respectueusement qu'à titre de représentant à la Chambre des Communes, vous fassiez toutes les pressions qu'il serait possibles pour assurer l'adoption légale du programme en neuf points, résumés ci-dessous, durant la quatrième session du vingtième parlement.

LE PROGRAMME EN 9 POINTS EST COMME SUIT:

1. **Elimination de toutes taxes sur les revenus de $3000. et moins.**
2. **Elimination de la taxe de vente de 8%.**
3. **Elimination à 50% de la douane d'accise.**
4. **Elimination de la taxe sur les chèques, les billets de voyage, les télégrammes et les autres taxes nuisibles.**
5. **Les allocations familiales augmentées de 50%.**
6. **Les pensions du Vieil Age à être reçues à 60 ans sans enquête sur les biens et sur une base d'au moins $50.00 par mois.**
7. **Le même aide pour tous les adultes infirmes quel que soit la cause de leur infirmité.**
8. **Des pensions augmentées aux vétérans.**
9. **Le rétablissement des subsides récemment abolis, particulièrement les subsides concernant les denrées alimentaires, sans nouvelle imposition de contrôles et sans rien ajouter au fardeau de taxes et de dettes du trésor national.**

Les taxes onéreuses et aucunement nécessaires maintenant en vigueur sont la cause du chaos actuel. Toutes les taxes sont, en définitive, une charge contre l'industrie et la production, et sont une accumulation pour le consommateur et sont responsables du fait que les revenus ne couvrent jamais le coût de la vie.

Les allocations familiales, dont il est question à l'article 5, mentionné plus haut, ont été approuvés par le vote de tous les partis au parlement. Tous admettront qu'il faut désormais $7.50 pour acheter le même article qui coûtait $5.00 quand les allocations familiales ont été votées pour la première fois!

Le principe d'exempter de l'impôt sur le revenu à la limite comprise dans l'article No 1 a été adopté par les membres de la Chambres des Communes pour ce qui concerne leurs propres revenus; aussi ont-ils appliqué le principe de subides dans le coût des repas au restaurant du parlement etc. Nous approuvons cette mesure et comme le volume de la production domestique le permet, nous demandons les mêmes égards pour tous les citoyens. De plus pour ce qui concerne les subsides —No 9 plus haut— notez que la consommation réduite des produits alimentaires due à l'abolition des subsides pour vous un appel des enfants canadiens sous-alimentés, appel auquel vous répondrez, nous n'en conservons aucun doute.

Ces quelques commentaires ne sont que pour démontrer comment inférieures sont les "résolutions" adoptées par les sous-signés à ce programme en neuf points.

Veuillez, nous vous prions d'accepter l'expression de nos voeux en priant Dieu de vous bénir.

Sincèrement,
Vos électeurs

....

....

....

....

Adresse: ....

Adresse: ....

Adresse: ....

Adresse: ....

Note: C'est notre intention d'aviser constamment les lecteurs et spécialement ceux qui signent cette lettre de la réponse du membre du parlement. Aussi comme un accusé-de-réception peut être rédigé pour chacun des signataires de cette lettre, tous seront avisés d'une réponse envoyée à:

....

....

....

....

Chaque "Ami du Crédit Social" en Ontario est prié d'écrire au bureau de Blind River, indiquant que lui ou elle s'occupera de prendre les signatures pour cette lettre dans son comté. Aussitôt que le président ontarien reviendra de la Conférence de Calgary, ces lettres iront par toute la province pour être signées.

... et au dos de la Lettre ...

Le contenu de la page 2 de cet opuscule de quatre pages est fait pour retenir l'attention. Il ne fait pas partie de la lettre ni n'a aucune relation avec les signatures. Il est innocemment inséré sur le dos de la lettre et se lit comme suit:

M. ABBOTT — Ministre des Finances: (Hansard p. 3693)

Je suis toujours ému par l'aide volontaire que je reçois quant aux méthodes de réduction des impôts et d'augmentation des revenus, mais je ne reçois que très peu de suggestions pour augmenter les revenus. Evidemment, comme les honorables députés le savent, mon problème est de rejoindre les deux bouts autant que possible, de telle sorte que je ne peux—autant mon coeur est sensible aux nombreuses récriminations—accéder à toutes.

M. KULH: (Hansard page 3698)

Nous semblons être arrivés à la conclusion, après ce qu'ont dit le Ministre des Finances et l'honorable député de Vancouver-Sud, que la seule source de revenus aujourd'hui est celle qui provient de la perception des taxes de la nation canadienne. Il semble que c'est le seul moyen qu'ils peuvent considérer.

Pour les derniers dix ans ou plus dans ce coin de la chambre, nous avons SANS CONTRADUCTION OU REFUTATION par aucun honorable député, dit que lorsqu'un gouvernement prendu sur lui le pouvoir de taxer, ou quand quelqu'un prône une théorie de taxation pour convertir une partie de la production nationale du service public, il ne distribue pas ainsi l'entité de la production. En d'autres mots je veux dire que le gouvernement assure comme base fondamentale, que l'argent et les produits sont toujours la seule et même chose, et qu'ainsi les seuls moyens pour quelqu'un pour augmenter le revenu est de taxer quelqu'un, qu'il soit pauvre ou riche, où les les pauvres et les riches à la fois.

Nous avons attaqué ce principe encore et encore et je l'attaque de nouveau. Je SUGGERE AU MINISTRE QU'IL EST POSSOBLE DE REDUIRE LES TAXES ET AUGMENTER LES REVENUS. Peut-être cela semble-t-il impossible, et évidemment c'est impossible sous la politique financière orthodoxe. Mais je suggère un moyen par lequel les revenus peuvent être augmentés et les taxes réduites.

Mais je désire faire cause commune avec ceux qui suggère qu'il DEVRAIT Y AVOIR UNE BASE MINIMUM DU STANDARD DE VIE, AU-DESSOUS DUQUEL, IL NE DEVRAIT PAS Y AVOIR PERCEPTION DE TAXES. La base minimum de ce niveau de vie peut se considérer comme affaire d'opinion; mais, comme je le suggérais dans mon discours sur le budget, j'estime qu'au moins chaque famille de quatre devrait jouir d'une exemption d'impôt de $4,000. LE MINISTRE DES FINANCES A DIT QUE LE STANDARD DE VIE ETAIT LIMITE SEULEMENT PAR LA PRODUCTION NATIONALE. Si c'est comme ça aujourd'hui, je ne vois pas pourquoi chaque samille de quatre ne pourarit pas jouir d'un revenu d'environ $4,000 exempt d'impôt. Il est certain que CE pays est CAPABLE DE PRODUIRE ce montant de produits et de revenus.

En autant que les taxes sont concernées, j'ai déjà dit ce qui peut être fait. Je soutiens encore qu'il est possible d'augmenter le revenu et, en même temps de réduire les taxes. L'économie actuelle est basée sur le principe faux que l'argent égale les biens. Je soutiens qu'il n'en est pas ainsi. OR IL EST LEGITIME POUR LE GOUVERNEMENT, PAR SA PROPRE INSTITUTION FINANCIERE, DE FINANCER UNE GRANDE QUANTITE DE SERVICES GOUVERNEMENTAUX DE SA PROPRE CREATION, ET D'EMETTRE SON PROPRE ARGENT. EN AUTANT QUE VOUS FEREZ CELA, LES TAXES SERONT REDUITES. ....

.... **M. LOW: (Hansard page 3699)**

Je crois que le ministre a dit qu'il s'attendait à un revenu de $400 millions pour une année entière après l'imposition du nouvel impôt sur le revenu. ....

M. ABBOTT: C'est bien ce que j'ai dit, oui.

M. LOW: N'est-ce pas que cette somme est à peu près égale à la somme que le gouvernement paye chaque année en intérêt sur la dette nationale?

M. ABBOTT: Un peu moins, je crois.

M. LOW: Je ne veux pas revenir encore sur ce que j'ai dit mais je suggère que le ministre se saisisse de la proposition que nous lui avons faite à temps et contre-temps. S'il fait ainsi IL PEUT SAUVER UNE GRANDE PARTIE DE L'INTERET QU'IL PAYE ACTUELLEMENT SUR LA DETTE NATIONALE; si seulement il voyait d'un autre oeil le système financier.

Je suggère qu'il revienne sur ce que nous avons dit, parce que je suis d'avis que s'il se sert de la Banque du Canada, IL POURRAIT APPLIQUER A PEU PRES TOUT DE LA SOMME DE 400 MILLIONS DE DOLLARS D'INTERET QU'IL PAYE SUR LA GIGANTESQUE DETTE NATIONALE, A UNE REDUCTION D'IMPOT ET IL N'AURA PAS A JOUER PERSONNE SUR LE NIVEAU DE TAXATION.

Je voudrais lui signifier qu'aussitôt le fardeau onéreux de l'impôt aboli, IL TROUVERA QUE PAUVRE OU RICHE DONNERA UNE PLUS GRANDE SOMME DE PRODUCTION. Je crois que si le ministre considère cette façon de mettre à profit l'argent national pour payer cette dette et de se servir de l'intérêt qui est maintenant payé aux détenteurs de coupons pour réduire les taxes, il sera certes surpris de ce que ce pays accomplira.

"Laissez-moi répéter ce que j'ai dit au Parlement: "Quand une nation perd le contrôle de la valeur de l'argent et du crédit, il importe peut qui légifère. L'usure, une fois maitresse, peut ruiner n'importe quelle nation. Jusqu'à ce que le contrôle entre le marché monétaire et le crédit soit rétabli et reconnu comme la plus sacré et la plus évidente des responsabilités gouvernementales, toute parole sur la souveraineté du parlement et de la démocratie est futile et insensée."

Très Hon. W.L. Mackenzie King dans son discours à la radio le 2 août, 1935 et publié en pamphlet par la Fédération Libérale Nationale.

La Ligue du Crédit Soc. —Ann.

Il vous fera plaisir de magasiner chez

"Paquette"

pour vos cadeaux de Noel

Robes de chambres
$8.00 à $25.00

Vestons de fumeurs
$14.35 à $15.50

Ceintures "Paris"
$1.00 à $4.00

Bretelles
$0.75 à $2.00

Foulard et gant de laine
$3.00

Foulard de soie blanche
$1.50 à $3.50

Foulards de couleurs
$1.35 à $4.75

Cravates
$0.75 à $4.00

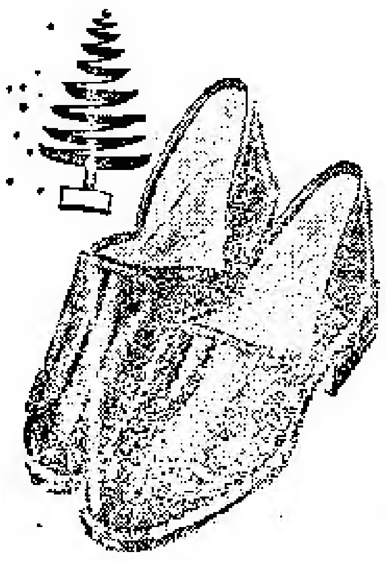
Portefeuilles "Hiked English moroco"
$7.50 - $12.50

Le Magasin Paquette est renommé pour son Service Courtois

Sacs à musique
$6.50 à $9.50

Serviettes
$6.50 à $16.50

Pantoufles
$1.50 à $7.50



Gants en peau de castor
$6.50

Mitaines en peau de castor
$4.35

Gantelets en peau de castor
$8.50

En Deerskin doublé et non doublé, de qualité
$4.35

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. Paquette & FILS Limitée

Tél. 66641

84 sud, rue Durham

NE MANQUEZ PAS NOTRE PROGRAMME A C.H.N.O, LES DIMANCHES SOIRS, A 6 H. 45

Pour Votre COMMISSAIRE

Réélisez

Alphonse Charette

Son expérience dans les choses scolaires et nationales lui permettre de pouvoir vous servir d'une façon digne et efficace.

Pensons à l'importance d'être bien représenté dans nos questions scolaires.

VOTRE APPUI EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITÉ

MARQUEZ VOTRE BULLETIN AINSI

A.-E. Charette X

Alphonse Charette n'est pas un inconnu dans notre région. Né à Hanmer Ont., il fit ses études au Collège Bourget où il termina son cours commercial avec grande distinction. Il fut gérant des magasins Carload et Sudbury Wholesale. Pendant trois ans il exploita la Ferme Avicole Gérard. En février 1946 il fondait la maison de gros Charette et Fils, favorablement connu dans Sudbury et le district. Sa participation à la commission scolaire est d'un précieux apport pour nos écoles, car sa connaissance de la chose nationale, son expérience en affaires sont très nécessaires en un temps où notre problème scolaire demande des hommes éclairés et d'une grande vigilance.

—Annonce—

Vous ne Pouvez Manquer ces Aubaines

ARTICLES NECESSAIRES
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
EQUIPPEMENT DE GOLFE
FUSILS
CANNES ET MOULINETS A PECHE
ARTICLES DE BADMINTON ET TENNIS

Oui... vous pouvez épargner jusqu'à 25 p. c. sur notre Stock actuel des articles plus haut

FAITES VOS ACHATS DE NOEL MAINTENANT ET EPARGNEZ CHEZ

Cochrane - Dunlop Hardware Limitée
Sudbury Tél.: 4-4255

CHELMSFORD

— suite de la 1ère page —

té un grand succès se tiendra encore pour deux dimanches.

Dimanche soir dernier à 7 heures, M. le Curé L. Séguin bénissait le mariage de M. et Mme Narcisse Vachon qui célébraient leur 25ième anniversaire de mariage. M. Vachon recevait les honneurs de la Ligue du Sacré-Coeur et Mme Vachon de la Congrégation des Dames de Ste Anne. Le Salut du Saint-Sacrement fut chanté par la chorale de la paroisse. Durant la veillée un grand nombre de parents et amis se réunirent pour offrir leurs voeux aux jubilaires. Mme R. Joliat leur fille, lut une adresse et Mlle P. Paquette leur offrit un bouquet. Une bourse et de nombreux cadeaux leur furent offerts.

A VENDRE

Chevrelet 1933, coupé, nouvellement réparé, pneus nefs; aussi: Grain de soignage. Adressez-vous à: Arthur Perreault Lavigne, Ont.

M. ALPHONSE CHARETTE AUX ECOLES SEPARÉES

M. Alphonse Charette de la maison de gros Charette & Fils laisse porter son nom à la candidature de commissaire aux écoles séparées de Sudbury. Dans le courant de l'année dernière, il avait été nommé pour remplacer J.B. Cayen, maintenant résident à Hanmer. M. Charette était récemment un des délégués qui furent envoyés au Congrès de l'Association d'Education d'Ottawa. M.

Grand Magasin de Linge USAGÉ et NEUF

VISITEZ NOTRE GRAND MAGASIN!

VOUS TROUVEREZ TOUT CE QU'IL VOUS FAUT!

Notre stock comprend de tout pour:
HOMMES, DAMES, GARCONS, ET FILLES.

P. Charbonneau, prop. Tél.: 8-8120

SOULIERS POUR HOMMES, BOTTINES MILITAIRES
HABITS DE SOLDATS, etc.,
ROBES, COSTUMES, SOULIERS POUR DAMES
NEW NATIONAL CLOTHING STORE
175 RUE LOUIS SUDBURY